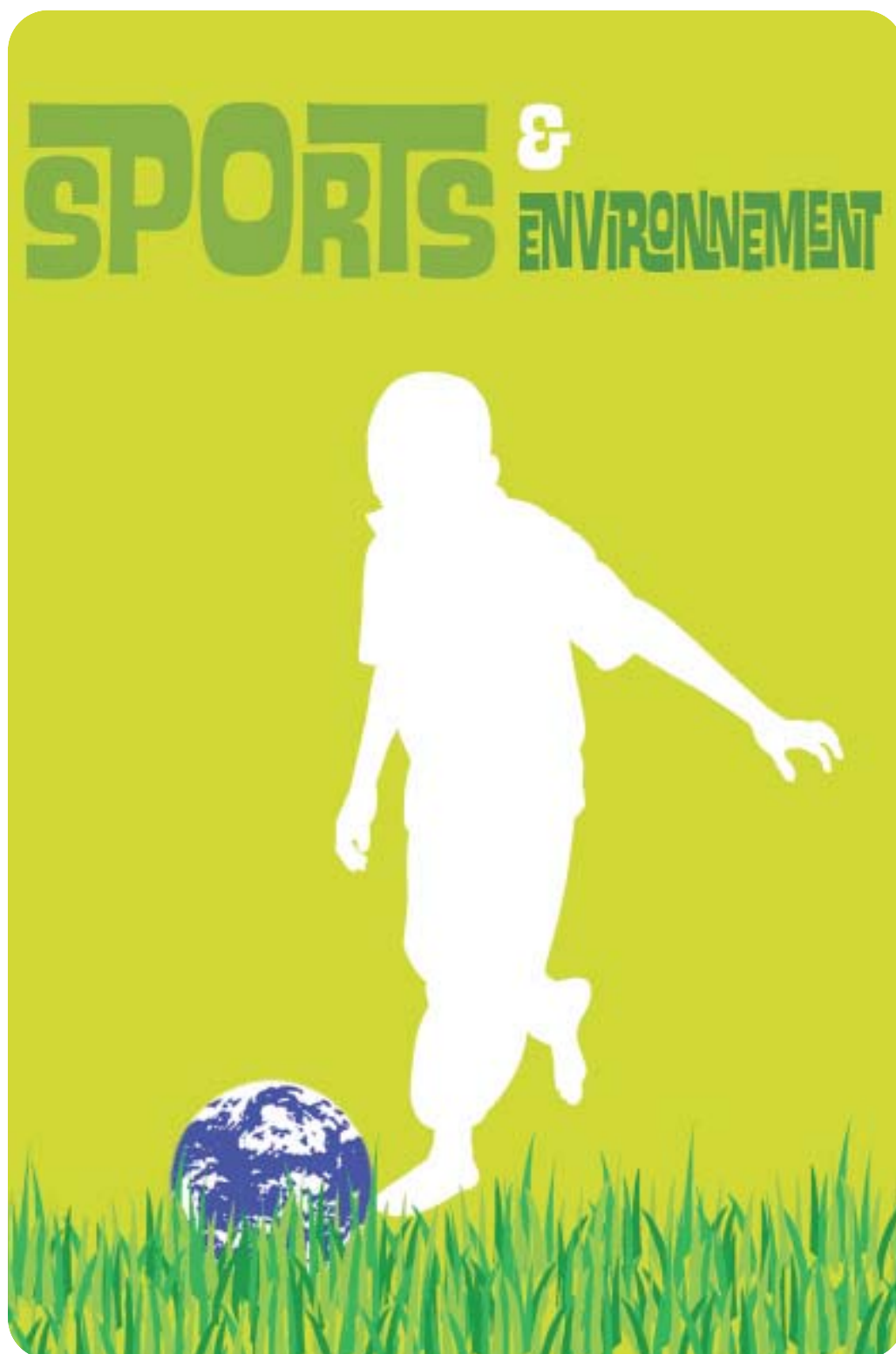


SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



Pour une éducation physique
à l'environnement **p.12**

Des stages d'été sport et
nature **p.15**

Voyager pour sensibiliser **p.20**

Inséré dans ce magazine:

**L'inventaire des formations
en éducation à l'environnement**

2007 - 2008

Réseau
d'Information et de
Diffusion
en Éducation à
l'Environnement
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, *SYMBIOSES* s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à *SYMBIOSES* en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles.

Présidente
et éditrice responsable :
• Catherine ROUSSEAU
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :
• Réseau IDée,
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02/286 95 70
F : 02/286 95 79
e-mail :
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :
• Christophe DUBOIS
rédacteur en chef
• Joëlle VAN DEN BERG
directrice de publication
• Céline Teret
journaliste

Ont collaboré à ce numéro :
• Marie Bogaerts • CÉSAR
CARROCERA GIGANTO • Christophe
DUBOIS • Sandrine HALLET •
Julie MANDRILLE • Céline
TERET • Joëlle VAN DEN BERG •
Dominique WILLEMSSENS

Illu couverture :
• César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :
• VAN RUYSS

* Éditorial	
• Des valeurs à partager	p.3
* Infos en bref	p.4
* Truc pratique	
• Après le pétrole	p.6
* Sur le terrain	
• Voyager pour sensibiliser	p.20
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

Dossier Sports et environnement

* Matière à réflexion	
• L'éducation à l'environnement : un sport collectif	p.8
* Activité	
• L'armée des chalutiers	p.11
* Expériences	
• Pour une éducation physique à l'environnement	p.12
• Grimper aux arbres, ça s'apprend	p.14
• Des stages d'été sport et nature	p.15
* Outils	p.16
* Adresses utiles	p.18



Si vous connaissez de bonnes initiatives en la matière, des adresses ou des outils intéressants, contactez nous :
T. 02 286 95 76, symbioses@reseau-idee.be

ÉDUCATION SPORTIVE ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT : DES VALEURS À PARTAGER

Activités sportives et environnement tissent de multiples relations. Certaines sont évidentes comme l'impact qu'exercent les infrastructures, les matériels et les pratiques sportives sur l'environnement (*lire article page 8*). A l'inverse, pensons à la découverte des espaces naturels par l'exercice d'un sport en extérieur, aux bénéfices sportifs, de santé et de plaisir à pouvoir évoluer, respirer dans un environnement de qualité. Purs instants de bonheur à nager dans une eau claire, à courir dans une forêt qui s'éveille...

Mais il existe aussi des liens entre Éducation sportive et Éducation relative à l'Environnement (ErE). Certainement le « E » pour Éducation et ses finalités de développement et d'épanouissement. Autres points de rencontre : l'apprentissage de l'espace et particulièrement d'un espace à partager ; la découverte de soi par interaction avec l'environnement naturel et tous ces composants. Ainsi, l'exercice du corps et des sens peut conduire à une prise de conscience de l'interdépendance des êtres vivant dans un écosystème. La participation à une activité sportive de plein air permet de (ré)acquérir une conscience de son corps et une plus juste appréciation des besoins vitaux et du bien-être. Les problèmes actuels d'obésité galopante chez les jeunes ne résultent-ils pas, du moins en partie, d'une perte de repères, par décrochage du milieu naturel, et d'un manque d'exercice ?

Parmi les valeurs que partagent Éducation sportive et ErE, il y a aussi le respect, fondement de la paix sociale et de la préservation de l'environnement. L'apprentissage des règles sportives, surtout dans les sports d'équipe, offre un cadre structurant de développement, permettant d'expérimenter la coopération et le respect des autres ainsi que de l'espace dans lequel se déploie l'activité. La pratique d'un sport d'équipe peut aider à trouver le chemin du respect peut-être davantage que d'autres activités dans des espaces éducatifs plus traditionnels comme l'école. Respect de soi-même, respect des autres, respect de l'environnement au sens large. Kin ball, vous connaissez ? Un sport qui se joue à trois équipes, avec un gros ballon très léger. Outre qu'il n'y a jamais dualisation de la compétition (3 équipes se partagent le terrain et s'allient à tour de rôle l'une avec l'autre), les règles précisent que chaque équipe gagnera ou perdra des points en fonction de ses performances mais également de son fair-play.



Autre (ré)apprentissage : la culture de l'effort, de l'entraînement et du résultat progressif qui récompense l'effort individuel mais aussi la coopération et le travail collectif. Bien-être et plaisir sont récompense et motivation. Plaisir à partager : les activités sportives invitent au développement d'amitiés basées sur le partage d'efforts et d'émotions, de victoires, de défaites, évitent l'isolement, permettent la rencontre de jeunes issus de milieux différents. Mais aussi plaisir et bien-être individuels. Selon un ado de la toile, le sport c'est « Kiffer des gros shoots d'endorphines naturelles qui rendent tout zen »

Mais le respect ne s'acquiert pas de manière automatique ; il demande de longs apprentissages, parfois difficiles. Les entraîneurs, les accompagnants, les parents ont un rôle important à jouer : à exiger des jeunes sportifs le respect des consignes de l'arbitre, l'excuse pour faute commise involontairement, l'acceptation de la sanction des fautes. Et à donner l'exemple ! Que ce soit dans le domaine sportif ou dans celui de l'éducation à l'environnement, les éducateurs ont en commun une même difficulté : à encourager, soutenir le développement harmonieux des individus « contre » les excès d'une société qui nous invite à toujours plus de consommation. Starisation, dopage, paris et trafic de match, équipements et cotisations hors de portée, la pratique d'un sport offre bien des écueils.

Educateurs à l'environnement et éducateurs sportifs ont matière à échanger et à travailler ensemble. D'où l'intérêt de ce dossier...

Catherine ROUSSEAU,
PRÉSIDENTE DU Réseau IDée

À la maison



(Re)découvrez les gestes quotidiens chez vous qui préservent l'environnement. Bruxelles Environnement - IBGE diffuse « Ma maison au quotidien », un petit livret qui propose 100 réflexes domestiques répartis en 11 volets de la vie quotidienne. Une vue en coupe d'une maison permet de retrouver en un coup d'œil les 21 gestes indispensables pièce par pièce. Chaque page est agrémentée d'encadrés qui illustrent le propos par des constats chiffrés, notamment en Région bruxelloise. Un outil malin à mettre dans tous les foyers.

Infos : 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be

Consommation responsable dans les collectivités

Le Réseau Eco-consommation propose des formations à destination des communes et collectivités locales qui souhaitent mettre en oeuvre une consommation respectueuse de l'environnement. Le papier, l'entretien des locaux ou la nourriture, ces formations se veulent thématiques et sur mesure. Pour ce faire, une visite et un diagnostic sont organisés au préalable. Histoire de répondre aux besoins spécifiques de l'organisme.

Infos : 071 65 48 76 ou 78. www.achatsverts.be

La biodiversité, une priorité

Le taux d'extinction actuel des espèces est 10 000 fois supérieur au taux d'extinction naturel. La biodiversité est gravement menacée. À l'occasion de la journée mondiale de la diversité biologique (22 mai), le Service public

fédéral de la santé publique et de l'environnement, en partenariat avec plusieurs associations, a lancé la campagne « Bombylius ». Objectif : comprendre la biodiversité et la sauvegarder. Au menu : des brochures gratuites, ainsi qu'un livret et un jeu pédagogiques, pour les élèves de 8 à 12 ans.

Téléchargeables à partir du site www.bombylius.be. Egalement disponibles gratuitement via le 02 524 97 97 ou info@health.fgov.be

Dans le même domaine, l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique publie deux brochures gratuites « La biodiversité en Belgique, un aperçu » et « La biodiversité en Belgique, une question vitale ».

Pour les recevoir gratuitement : 02 627 45 45 ou biodiversite@sciencesnaturelles.be

Mon potager bio

Cet été, plusieurs formations et animations à destination du grand public sont consacrées au « jardinage biologique ». Objectif : apprendre à cultiver son potager dans le respect des sols et de la biodiversité, notamment par l'association de plantes et la rotation des cultures. Citons les associations De Bouche à Oreille (087 44 65 05 www.dbao.be) et Nature et Progrès (081 30 36 90 - www.natpro.be).

Toujours côté jardinage, le Service public fédéral de la santé publique et de l'environnement diffuse une brochure « Biocides et pesticides : pas sans risques ! ». On y retrouve une série de conseils et alternatives aux pesticides chimiques, à utiliser tant dans son jardin qu'à la maison. Infos : 02 524 95 26 - www.health.fgov.be

Face cachée du GSM

Les jeunes connaissent-ils vraiment leur GSM ? Avec sa campagne de sensibilisation « MoobX », le WWF Belgique tente de convaincre les 14-16 ans d'utiliser leur GSM de manière plus responsable, tout en approfondissant leurs connaissances des meilleurs processus de production et de traitement des téléphones portables pour les hommes et l'environnement. Au programme, 2 concours. Le premier, individuel, prend la forme de 6 jeux thématiques à découvrir sur le site interactif

www.moobx.net. Le second propose aux classes et écoles de monter un projet de sensibilisation sur la problématique des GSM. Un dossier pédagogique est également disponible pour guider les enseignants dans leur démarche. Inscriptions jusqu'au 31 décembre 2007.

Infos : 02 340 09 99 - www.moobx.net

Planetanime!

Envie de sensibiliser votre public aux relations Nord-Sud ? Sur le web, « Planetanime! » propose aux acteurs de l'éducation et aux travailleurs sociaux plus de 200 outils pédagogiques, en un seul clic. Réalisé par Annoncer la Couleur, en collaboration avec



plus de 80 organisations d'éducation au développement en Belgique francophone, ce répertoire propose pour chaque outil, soit une animation dispensée par l'organisation, soit des pistes qui rendent une exploitation pédagogique autonome possible. La recherche se veut simple, par type d'outil, thème ou tranche d'âge. Valises pédagogiques, jeux, audiovisuels ou expositions, on y trouve une grande variété de supports et de thèmes.

Infos : 02 505 18 24 - www.annoncerlacouleur.be

Le climat, c'est nous

Le changement climatique, comment en parler concrètement à

l'école ? C'est le défi que relève le WWF en rééditant le dossier pédagogique « Le climat, c'est nous ». Destiné aux élèves de 9 à 14 ans, le dossier s'appuie sur trois dimensions et leurs interactions, à savoir, l'Homme, la biodiversité et le changement climatique. L'enseignant pourra y retrouver des conseils pour aborder l'écologie de manière pédagogique, des explications des notions de base ainsi que des fiches « élèves » photocopiables et prêtes à l'usage. Une cassette vidéo est également disponible. Téléchargeable sur www.wwf.be (rubrique « A l'école ») ou à commander (prochaine impression en octobre 2007) au 02 340 09 99 ou via le site

Troubled Waters

Depuis plusieurs années déjà, les experts tirent la sonnette d'alarme : l'eau sera l'un des enjeux des principaux conflits du 21^{ème} siècle. Face à ce constat, il est indispensable de prendre conscience des problèmes liés à l'eau dans le monde. C'est dans cette optique que GREEN Belgium a récemment lancé une campagne intitulée « Troubled Waters ». Fer de lance de la campagne, l'exposition du photographe Dieter Telemans illustre les enjeux de l'eau dans le monde. Après avoir rencontré un vif succès, l'exposition va maintenant se déplacer dans les centres culturels, bibliothèques et écoles. Cette initiative comprend également le livre de l'exposition disponible en librairie ainsi qu'un dossier pédagogique à destination des enseignants.

Infos : 02 209 16 30 - www.greenbelgium.be - www.troubledwaters.be



©Dieter Telemans

Des écoles mobiles et citoyennes

Civisme et sécurité dans les transports publics, tel était le thème du forum de la campagne « Ecole mobile et citoyenne », qui s'est tenu en mai à Saint-Gilles. Cette 4^{ème} édition rimait avec enthousiasme et créativité. 22 classes d'élèves de 10 à 14 ans de la Région bruxelloise, qui avaient bénéficié préalablement d'une animation et d'une visite du dépôt de la STIB, sont venues présenter leur projet de sensibilisation à la mobilité dans les transports en commun. Un résultat positif à plus d'un égard.

Ce projet, mené par COREN en partenariat avec GREEN Belgium, la STIB et le ministre bruxellois de la mobilité, a remporté un vif succès. L'inventivité était au rendez-vous : chaque classe a présenté un projet original sur le thème du civisme et de la sécurité dans les transports. On a ainsi pu admirer, entre autres, un monopoly des stations de métro bruxelloises ou lire le « Mode d'emploi du bon voyage », le tout au rythme de « Voyageons citoyens », une chanson composée pour l'occasion par les élèves. Au cours de l'après-midi, lors du concours « Génie sur rail », les élèves ont testé leurs connaissances de la STIB grâce à deux quiz conçus pour l'occasion.

Expérience positive et constructive pour le respect et la citoyenneté des générations futures, elle l'a été aussi pour les élèves impliqués. Le projet leur a permis notamment d'aborder les matières scolaires de manière moins conventionnelle, tout en valorisant leur esprit d'initiative.

L'opération sera renouvelée l'année prochaine. Attention, places limitées!

Infos : 02 640 53 23 - www.coren.be



IceChallenge

Voilà une initiative originale pour sensibiliser le grand public aux avantages d'une bonne isolation des logements ! Du 18 avril au 31 mai, la Plate-forme Maison Passive (PMP asbl) et son pendant néerlandophone Passiefhuis-Platform (PHP vzw) avaient installé sur le Mont des Arts, à Bruxelles, deux mini pavillons. Le premier, rouge et mal isolé, le second, vert et très bien isolé. A l'intérieur de chacun, un bloc de glace de 1300 kg. But de l'expérience : examiner la vitesse de fonte de ces deux blocs. Dans le cadre d'un concours, les passants étaient quant à eux invités à pronostiquer la quantité de glace restante.

Au bout de 11 jours, la glace dans le pavillon rouge mal isolé avait totalement fondu. Et après 44 jours, le pavillon vert super isolé fut ouvert, laissant apparaître encore 456 kg de glace. CQFD.

L'expérience s'est renouvelée en juin-juillet à Anvers, devant l'EcoHuis. IceChallenge propose également aux visiteurs des conseils pour améliorer l'isolation de leur logement et réduire leur consommation d'énergie. Informations utiles également disponibles sur le site Icechallenge.be.

Infos : 065 37 44 63 - www.icechallenge.be

PROMO

Gagnez le répertoire « 50 outils pour se lancer »

offert aux 10 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au 02 286 95 70

Comment s'y retrouver dans le foisonnement d'outils pédagogiques lorsqu'on débute en ErE ? Où trouver références, appréciations, témoignages d'autres utilisateurs ? C'est dans le but d'aider les enseignants et animateurs souhaitant se lancer dans un projet d'éducation à l'environnement avec des enfants et jeunes de 3 à 18 ans, que le Réseau IDée et ses partenaires français d'EnviroDoc (MRES, Chico Mendès) ont conçu ce répertoire. Il propose une sélection des 50 outils belges et français les plus appréciés par des praticiens de terrain, et les plus adaptés à des acteurs non spécialisés en ErE.

Une malle pédagogique regroupant l'ensemble des 50 outils repris dans ce guide sera également disponible en prêt au Réseau IDée et à la MRES à Lille, à la rentrée.

Ce répertoire est gratuit (+ frais d'envoi) mais édité en nombre limité et destiné prioritairement aux enseignants, animateurs et bibliothécaires.

Il est aussi téléchargeable sur le site www.envirodoc.org.

Soyez les premiers à recevoir le répertoire « 50 outils pour se lancer », contactez sans tarder le Réseau IDée au 02 286 95 70.



Après le pétrole

Première source d'énergie primaire au monde, le pétrole sert à tout : rouler, voler, naviguer, s'habiller, se chauffer, produire de l'électricité, fabriquer du plastique, du chewing-gum et des baskets... Aujourd'hui pourtant, la pénurie annoncée des énergies fossiles et l'urgence climatique mettent nos sociétés devant de nouveaux défis, considérables...

Le pétrole est un combustible remarquable. Son contenu énergétique est très élevé et il est très facilement stockable et transportable. C'est la raison majeure de son succès, principalement dans les **transports routiers et aériens** (plus de 50% de la consommation mondiale) qui carburent à 90% au pétrole. C'est d'ailleurs dans ce domaine que les alternatives sont les plus difficiles à mettre en œuvre.

Le chauffage et la production d'électricité sont également gourmands en pétrole et absorbent 36% de la consommation mondiale.

Le pétrole fournit enfin pour une part plus modeste - moins de 10% - des bitumes, des lubrifiants et des **bases pétrochimiques** (fabrication des plastiques, fibres et caoutchouc synthétiques, solvants, détergents, pesticides...). Depuis une cinquantaine d'années, la pétrochimie s'est ainsi installée dans nos vies à travers une multitude de produits manufacturés, du préservatif à la brosse à dents, en passant par le sac plastique.

Des réserves en déclin et des enjeux géostratégiques

L'époque du pétrole bon marché est cependant terminée. On évalue désormais que la période de déclin (déplétion) des gisements de pétrole débutera aux alentours de 2015-2020, suivie un peu plus tard par le gaz. Couplée à une demande croissante au niveau planétaire, ce choc pétrolier signifie que l'attention de la communauté internationale se centrera de plus en plus sur la question de l'accès à l'énergie. La production de pétrole est très concentrée autour de quelques régions, dont le Moyen-Orient, et les risques de conflit sont déjà perceptibles...

A la recherche d'autres sources d'énergie

A la crainte de pouvoir assurer un « développement » sans énergies fossiles se couple celle du réchauffement climatique. Les choix d'aujourd'hui et des quelques années à venir sont déterminants et ce, à de multiples niveaux ! A priori, l'homme recherche surtout à ne pas remettre en question son développement et à trouver LA solution miracle. Celle-ci n'existe cependant pas, chaque alternative présentant son cortège d'avantages et d'inconvénients.

Les biocarburants en sont un exemple. Produits à partir de cultures de plantes (colza, betterave, canne à sucre, etc.), ils représentent aujourd'hui l'alternative à « l'essence » et au « diesel ». Mais la surface utile pour couvrir les besoins en carburant est tellement conséquente qu'elle obligerait à choisir entre manger et rouler ...

Vers une chimie « plus verte »

L'évolution vers une chimie « plus verte » s'impose, moins gourmande en réactifs et produisant moins de produits toxiques. Le monde végétal semble pouvoir apporter des alternatives au

pétrole avec des surfaces cultivées raisonnables, mais sans faire l'impasse de réduire gaspillages et gadgets.

Vers un changement de modes de vie et de culture

Dans tous les cas, il est indispensable de réduire les consommations énergétiques et de matières premières. Dès aujourd'hui, il s'agit d'anticiper, d'innover, de sensibiliser, de prendre les mesures indispensables en prenant en compte tant le coût environnemental que social et économique !

Trucs pour réduire la dépendance au pétrole

Il s'agit en priorité de vivre une autre mobilité :

- ☛ utiliser et favoriser des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle : vélo, marche à pied, transports publics, voiliers ;
- ☛ produire et choisir des voitures plus propres ;
- ☛ limiter les besoins de déplacements consommateurs en carburants lors du choix de l'habitation, des loisirs, des vacances, du boulot ;
- ☛ acheter région, saison : en examinant la provenance des articles et des aliments avant achat et en s'inscrivant dans des circuits courts de distribution.

En matière d'énergie, veillons à :

- ☛ multiplier les réflexes d'économies d'énergie ;
- ☛ choisir et favoriser le développement des énergies renouvelables ;
- ☛ améliorer l'efficacité énergétique (faire la même chose avec moins d'énergie) lors d'achats d'appareils électriques, d'installations de chauffage et d'éclairage, etc.

Se passer de plastique ?

Soulignons le travail réalisé dans un cours de chimie à l'IESPP Mons en partant de la question « comment se passer du plastique ? ». Outre diverses expériences et recherches, les élèves ont notamment appris comment faire un film plastique à partir de farine de maïs.

☛ Le plastique est présent, voire envahissant dans notre quotidien, faisons le pari d'en réduire progressivement l'usage...

Joëlle VAN DEN BERG

Ressources :

- « L'après-pétrole, lorsque les puits seront à sec », Anne Lefèvre-Balleydier, Petite encyclopédie Larousse, 2006. Synthèse didactique.
- « Après le pétrole... », Etopia n°02, décembre 2006 (semestriel), revue d'écologie politique, Namur - www.etopia.be - 081 22 58 48.
- « La vie après le pétrole », J.L. Wingert, Ed. Autrement, 2005 - www.apreslepétrole.org
- « Le plein s'il vous plaît ! La solution au problème de l'énergie », Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean, Ed. Seuil, 2006 - www.manicore.com
- Réseau Eco-consommation (071 300 301) - www.ecoconso.be : recherche sur « pétrole »

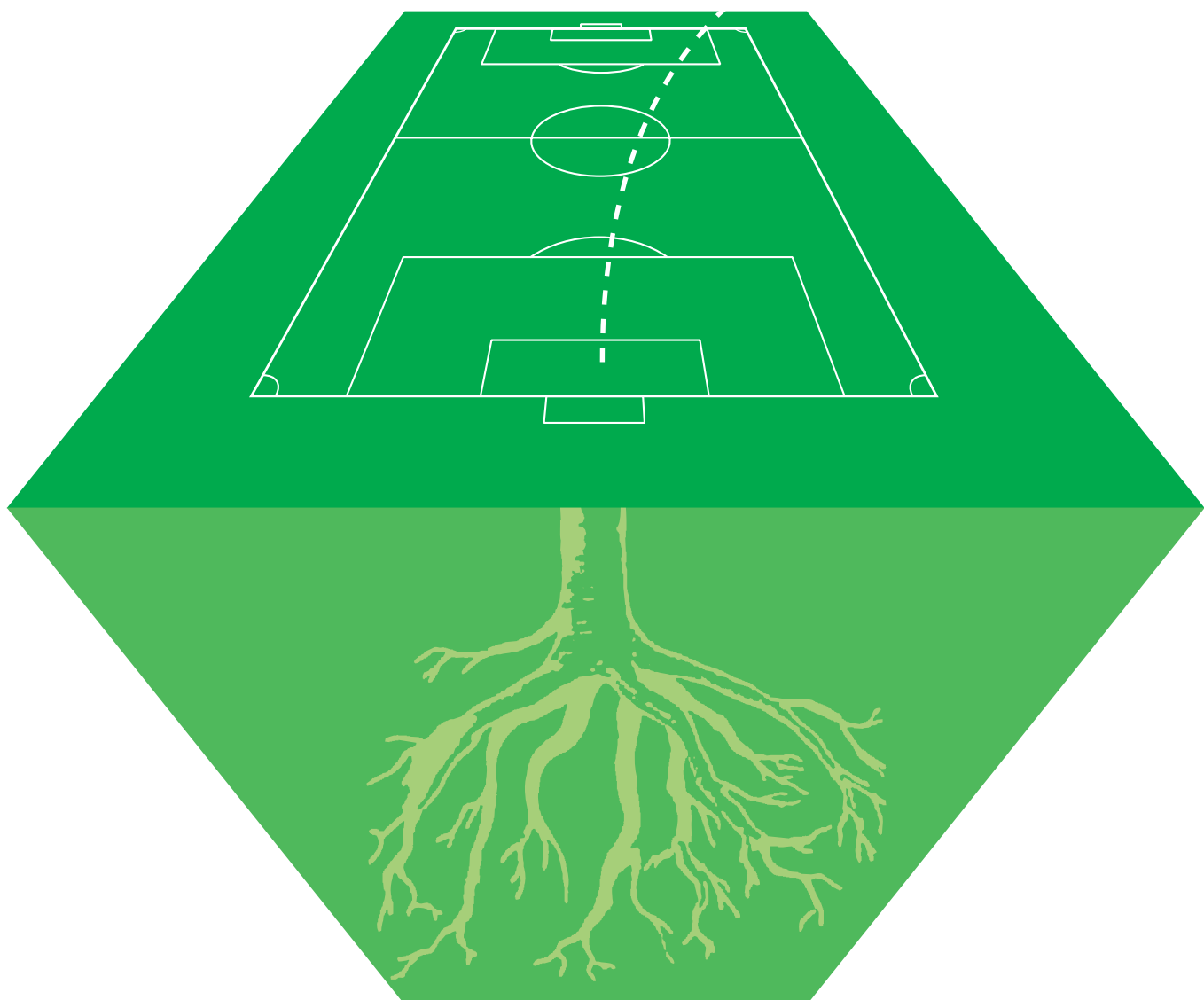


©www.picture-newsletter.com

SPORTS

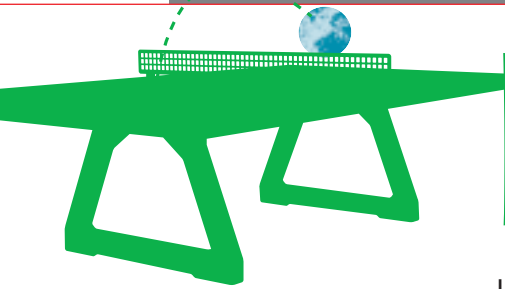
ENVIRONNEMENT

3



Du stage d'été au « cours de gym », de la formation d'animateur à la licence en éducation physique, l'éducation à l'environnement envahit progressivement le terrain sportif. Pas pour l'argent ou l'or, mais pour le bien-être, dehors.

Dossier



L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Le couple « sport-environnement » semble parfois contre-nature. Pourtant, au-delà des ap

« **M**ens sana in corpore sano » martèle le prof d'éducation physique à ses ados avachis. Comme s'il fallait convaincre de l'utilité de ses deux heures de « cours de gym », coincées entre les maths et les langues. Un esprit sain dans un corps sain : développer le bien-être par la culture et le sport. Puis de ponctuer sa locution par un « pour un environnement sain ». Et de sauter de Juvénal, poète latin du 1^{er} siècle, à Juan Antonio Samaranch, Président du Comité Olympique de la fin du XX^e, qui fit de l'environnement le troisième pilier de l'Olympisme au côté des sports et de la culture.

Il était temps, d'ailleurs, de rappeler que les terrains de jeux ne se limitaient pas à quelques lignes blanches, à 18 trous ou à quelques tonnes de macadam. Il y a aussi la forêt et les chemins où courir et rouler, la montagne où grimper et skier, l'eau où nager, pagayer et naviguer. Autant d'espaces à partager. Autant d'espaces menacés, notamment, par le sport lui-même.

Des chiffres qui font mal

Certains riaient (jaune) de « Ski Dubaï », une piste de ski sous dôme plantée en 2005 en plein désert du Moyen-Orient. Aujourd'hui, la Belgique suit le pas. À Maubray, dans une zone d'intérêt écologique du Tournaisis, des investisseurs entendent construire en 2008 « le plus grand centre européen de la glisse », sur 350 hectares : pistes de ski intérieures, vague artificielle de surf, palais des glaces, torrents pour le rafting... Consommation estimée¹ : 500.000 m³ d'eau par an (soit la consommation moyenne annuelle de plus de 9.000 personnes), 54 millions de kWh de gaz et 31 d'électricité (de quoi alimenter un peu moins de 9.000 ménages), 21.000 tonnes de CO₂ dégagées. Un projet fondé, selon les promoteurs, sur « un concept éveil-nature-sport » !

Autres sports, autres impacts : à Tourrettes, en France, les habitants s'insurgent : l'équivalent de la consommation en eau d'une ville de plusieurs milliers d'habitants est utilisé pour arroser deux golfs de luxe, dans une région soumise à des restrictions pour cause de sécheresse². Sur l'Everest, 56.000 bouteilles de bière vides abandonnées ont été ramassées en une année. En Suisse, 11 milliards de kilomètres (10 % de la consommation totale des véhicules privés) sont parcourus annuellement en voiture pour se rendre aux compétitions sportives ou aux entraînements³.

Une double aubaine

Ces exemples d'une réalité caricaturale nous rappellent qu'il est urgent de sensibiliser les organisateurs et les sportifs pour que, sys-

tématiquement, tant les infrastructures que les pratiques prennent en compte l'environnement naturel et humain. Voilà une course de fond urgente à mener pour la planète et les sportifs eux-mêmes. Une double aubaine, aussi, pour les acteurs de l'éducation à l'environnement.

Aubaine d'audience tout d'abord. Car les aficionados du sport sont plus d'un milliard à travers le monde. Les Belges sont 45% à en pratiquer chaque semaine et 13% quotidiennement⁴. Jeunes ou vieux, pauvres ou nantis⁵. Deux sports de plein air, en contact direct avec l'environnement, occupent le podium : le cyclisme (39% en Flandre et 19% en Wallonie) et la promenade (20 % dans les deux Régions), devant le foot et le fitness. Les motivations ? Pour « sortir de chez soi », répond un concitoyen sur quatre.

« *Un sportif dans la nature, c'est quelqu'un qui aime être dehors, confirme Arnaud Dewez, coordinateur du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Villers-la-Ville, formateur Adepes et guide-accompagnateur en montagne. Nous avons là des gens dont les portes sensorielles sont grandes ouvertes, même s'ils n'en sont pas conscients. Le Vétéliste roule dehors par tous les temps, se prend*



Le Vétéliste accepte d'être touché par le milieu et d'y être baigné : un public de choix.

de la boue dans la figure, accepte d'être touché par le milieu et d'y être baigné. Il en va de même évidemment pour les randonneurs, mais aussi pour les grimpeurs ou même les golfeurs. Pour nous, éducateurs à l'environnement, c'est un public de choix. »

Tremplin pédagogique

Une aubaine pédagogique aussi. « *Intrinsèquement, les formes de découvertes physiques de la nature sont porteuses d'une conscience du milieu complémentaire aux pratiques traditionnelles d'éducation à l'environnement* »,

ENVIRONNEMENT: UN SPORT COLLECTIF

ses apparences, cette équipe-là est faite pour gagner, en audience et en pertinence pédagogique.

souligne Jean-Pascal Caillaud, du Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Val de Gartempe (France), qui organise chaque année la formation « Sports de pleine nature et éducation à l'environnement ». Un esprit sain dans un corps sain : si l'éducation à l'environnement devait faire sienne cette citation, elle inviterait à cultiver tout autant un esprit passionné, ouvert et critique qu'un corps sensible et éveillé. Pour l'esprit, elle proposerait l'approche cognitive et imaginaire. Pour le corps, elle offrirait du sensoriel et de l'expérientiel.

Pour J.-P. Caillaud, la complémentarité saute aux yeux : « *Tout d'abord, certaines pratiques sportives comme le canoë, l'escalade ou le VTT permettent de découvrir des milieux différents ou différemment. Cela éveille également à une conscience de notre occupation de l'espace, de notre présence dans l'environnement qui est différente si l'on est à vélo, à cheval ou à pied* ». Arnaud Dewez prend la balle au bond : « *Tout l'intérêt est de montrer que nous ne pratiquons pas notre sport dans un paysage qui défile. Nous nous fondons dans ce paysage, nous en faisons partie, nous y sommes reliés. Il y a donc une influence de l'environnement et sur l'environnement.* »

Mariage de raison ?

La consommation du sport et les pratiques sportives ont évolué. Nous allons vers une prise en compte plus large de l'environnement, une meilleure réceptivité. Le sport n'est plus seulement considéré comme une activité physique, mais comme un mode de consommation de l'espace, un mode de relation sociale, un mode de rencontre avec un territoire. « *Les organisateurs d'activités sportives comprennent progressivement que la nature n'est pas seulement un terrain de jeu, témoigne Arnaud Dewez. Je suis aussi responsable d'une boîte privée qui propose des randos en montagne. Je m'arrange pour que les gens puissent venir au point de rendez-vous en train, sans quoi je perds ma crédibilité lorsque je parle de la fonte des glaciers...* ». Sans oublier d'envahir le terrain des formations : « *Pour les moniteurs de randonnée sportive, la formation se concentrait pendant des années sur la physiologie de l'effort, les techniques et un peu de noms de fleurs et d'oiseaux. Depuis trois ans, je leur propose plutôt de prendre de la farine et de l'huile, d'aller dans le fin fond des Ardennes, de récolter quelques herbes sauvages et de préparer de quoi se rassasier. A ce moment là, physiquement, la notion "l'environnement est en moi et je suis dans l'environnement" est perçue. Vient alors l'envie de connaître les noms et le fonctionnement, pour pouvoir partager avec d'autres, pour aller plus loin dans leurs découvertes* ». Et de rajouter, un brin provocateur « *Si demain un organisateur de randonnées quads (NDLR : motos à quatre roues) vient trouver notre Centre d'Initiation à l'Environnement pour une activité commune, je réfléchirai à deux fois avant de lui dire "oui". Ne nous privons pas de ce public là.* »

Les personnes qui découvrent la nature et celles qui pratiquent des sports de plein air partagent un même espace, le « consommement », ce qui peut générer une sensibilité commune. « *Évitons donc de les*

QUAND L'ÉLITE MILITE

Quand il devient performance ou profession, le sport est rarement un champion de l'environnement. Des pistes de ski aux terrains de foot millimétrés, où la « nature » se travestit comme l'on fabrique un décor, l'essentiel est de battre des records. Sans parler du « sport marketing », où les baskets du petit Belge sont fabriquées par un petit Chinois.

Mais progressivement, à l'image de la société tout entière, le monde du sport de haut niveau semble s'ouvrir au développement durable. Par conscience citoyenne, parce que l'environnement a un impact sur leur sport ou pour soigner leur image. Le Comité Olympique International a ainsi édité un guide de bonnes pratiques et a fait de l'environnement un leitmotiv⁶. Les organisateurs de l'Euro 2008 de football, la Suisse et l'Autriche, annoncent que 70% des personnes voyageant en trafic de proximité devraient se rendre aux matchs avec les transports publics. Dans les stades, des gobelets à usages multiples seront utilisés et les énergies renouvelables seront de mise. Aux États-Unis et en Australie - deux pays ayant refusé de signer le protocole de Kyoto - les ligues de base-ball et de football se sont engagées à planter des arbres pour compenser leurs émissions de CO₂.

Les VIP de l'élite ne sont pas en reste. Bixente Lizarazu, star française du ballon rond, récemment à la retraite, est devenu le chantre de la cause environnementale. Bob Burnquist, dieu du skate, a fondé l'ONG Action Sport Environmental Coalition, dont le but est de développer une conscience écologique dans l'univers de la planche, du surf et du BMX. Il a fait pression sur les X Games (JO des sports extrêmes), la meilleure audience des chaînes sportives américaines, pour que les manifestations respectent l'environnement.

Même les sports automobiles semblent vouloir passer au vert : Honda a fait de sa Formule 1 un support de sensibilisation au changement climatique, la Fédération Internationale de l'Automobile incite à la construction de voitures de compétition « plus propres » et les 24 heures des voitures écologiques sont annoncées au Mans en 2009... Si cela permet de faire passer le message auprès du plus grand nombre, pourquoi pas ? Pour peu que les bonnes pratiques suivent la verte image.

C.D.

opposer, martèle J.-P. Caillaud. *Au contraire, montrons qu'ils peuvent s'enrichir mutuellement de leurs pratiques. La découverte de l'environnement pour les sportifs, et la découverte de la nature "autrement" pour les naturalistes, peuvent se retrouver sur un même terrain, celui de la découverte sportive de l'environnement, de l'éducation sportive par l'environnement. Essayons de trouver sur cette petite zone de rapprochement quelles peuvent être les méthodes de découvertes nouvelles, symbioses du sport et de l'éducation à l'environnement ».*

Christophe DUBOIS

¹ www.iewonline.be, « Le Journal du Mardi » du 26/06/07 et le site de résistance contre ce projet www.c-f-a-o.eu

² Journal « Libération » du 18 août 2005

³ Meier Ruedi (2000); Nachhaltiger Freizeitverkehr (trafic de loisirs compatible avec le développement durable), Rüegger Verlag, Zürich

⁴ Tous ces chiffres datent de 2000 et sont issus du COIB. Statistiques complètes disponibles sur <http://statbel.fgov.be>

⁵ Les 15-24 ans et les 60-75 ans comptent dans leurs troupes le même pourcentage de personnes pratiquant une activité physique légère : 45%. Plus le niveau d'instruction et de revenu est élevé, plus la pratique du sport est fréquente, mais la différence reste peu marquée.

⁶ www.olympic.org > le mouvement > missions : promouvoir le développement durable



©CPIE Val de Gartempe

EDUCATION PHYSIQUE ET ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT : QUELS PARALLÉLISMES ?

Les intentions générales de l'Education Physique définissent un espace moteur qui se doit d'être également espace cognitif, espace social et espace affectif ¹. Espace cognitif lié à l'intelligence sensorimotrice. Espace social, ensuite, car l'individu ne peut être vu comme isolé de son milieu. Dans le jeu de ballon, par exemple, l'individu en mouvement va devoir prendre en compte à la fois la présence des partenaires et les règles du jeu, il devra donc percevoir et utiliser ses repères sociaux de l'environnement pour avoir une conduite adaptée. Espace affectif, enfin, car l'affectivité imprègne fortement les conduites motrices, se projette massivement dans la façon dont l'individu perçoit l'obstacle, les partenaires, l'adversaire et la façon dont il s'exprime par son corps.

Dans nos actions d'Education relative à l'Environnement (ErE), nous jonglons avec ces quatre espaces complémentaires : lors d'une balade en forêt (espace moteur), un groupe d'enfants choisit un chemin à partir d'un message descriptif (espace cognitif) pour se rendre à un endroit. Là, les yeux bandés, guidés par un partenaire (espace social), ils touchent un arbre, qu'ils devront ensuite retrouver une fois revenus à leur point de départ. Et de voir de larges sourires illuminer le visage des enfants (espace affectif). On est en plein dedans!

De nombreux centres d'ErE utilisent l'approche sensorielle pour amener l'individu à découvrir le milieu naturel. Cette approche, qui favorise l'émergence d'émotions et de sentiments, permet à l'individu de s'ouvrir au milieu, de l'apprivoiser, de créer avec lui un réel lien affectif. Ceci constitue un acquis et un vécu qui servira de véritable tremplin pour aller plus loin, pour aimer le milieu, le comprendre, le protéger !

Enfin, n'oublions pas que le développement corporel et le développement de comportements respectueux de la Terre font partie de l'éducation globale de l'enfant, qui vise à rendre les futurs acteurs de la société autonomes et libres, confiants, sociables, solidaires, conscients, critiques, intérieurs, équilibrés... ² Marions donc, encore et encore, ces facettes de l'éducation. Nous ne serons que plus efficaces !

Samuel PUISSANT,
animateur nature au service éducatif de
l'Aquascope de Virelles,
régent en éducation physique.

¹ Programme Intégré et Socles de compétences, FedEFoC

² Projet sur l'Homme - méthode scout, Fédération « Les Scouts »

L'armée des chalutiers

Objectifs :

Éducation à l'environnement :

- prendre conscience que les océans ne sont pas inépuisables ;
- inciter à faire des choix selon ses besoins et non ses envies.

Éducation physique :

- apprendre à lancer un objet selon une trajectoire déterminée par un élément mobile ;
- apprendre à éviter un objet en captant sa trajectoire, réflexe d'évitement ;
- développer le partenariat, le travail de coopération.

Public : A partir de 10 ans, 12 enfants minimum (10 par duo de pêcheurs).

Matériel : Balles en mousse (taille tennis), plint (ou banc, tronc...), vareuses, tableau et craie (facultatif), sifflet (facultatif).

Durée : Au minimum 50 minutes.

Introduction

Introduire l'activité par une conversation avec les enfants, avec des questions telles que :

Connaissez-vous la mer ? Avez-vous déjà vu les grands bateaux de pêcheurs, les chalutiers ? Que pensez-vous qu'ils pêchent ? Savez-vous que ce sont des bateaux qui pêchent énormément de poissons en une seule fois ? Avez-vous une idée de la longueur des filets ? Et les pêcheurs, pourquoi pêchent-ils justement ? Nous allons voir comment notre jeu fonctionne entre les pêcheurs et les chalutiers.

Les enfants se désignent deux pêcheurs, le premier prend place sur un plint ou tout autre piédestal, et le second peut se déplacer au sol.

Le reste du groupe représente les poissons (1^{ère} et 2^e générations) qui se déplacent librement dans la salle. Les 1^{ères} générations portent une vareuse rouge, la seconde porte une vareuse bleue. Les rouges représentent les poissons qui peuvent être pêchés, les bleus représentent les poissons trop jeunes pour être pêchés.

Déroulement de l'activité

Une partie est formée de saisons de pêche autant qu'il est possible d'en réaliser (1,5 à 2 minutes par saison).

Le lanceur de filet (de balles) ne peut pas quitter son chalutier (le plint). Pour pêcher les poissons, il doit les toucher en leur lançant une balle en mousse. Le second pêcheur part en mer pour récupérer les poissons (en réalité, les enfants touchés devront rendre leur vareuse et s'asseoir sur un banc). Pour vivre, les pêcheurs ont besoin de 4 poissons, mais ils sont libres de pêcher autant de poissons qu'ils veulent. Au-delà de 8 poissons, ils peuvent recruter des pêcheurs et acheter un nouveau bateau pour la saison suivante.

À chaque saison, on fait le compte des rouges (grands poissons) et des bleus (petits poissons) restant en mer. Comme dans la nature, les grands poissons donnent naissance à des petits, et les petits deviennent grands. Dans le jeu, cela se traduit de la sorte : chaque rouge resté en vie peut aller chercher quelqu'un sur le banc et lui

donner une vareuse bleue ; chaque bleu resté en vie devient rouge. Les saisons se déroulent selon les choix des pêcheurs et prennent fin lorsque le scénario n'est plus réalisable par manque de poissons.

À chaque choix des pêcheurs, le professeur ou l'animateur interpelle en demandant le « pourquoi » de leur décision. En fin de séance ou de scénario, feed-back entre enfants et éducateur pour décoder le message à travers des impressions, opinions, idées.

Que faire, quelle est la bonne attitude ?

- Réduire la quantité de poissons pêchés.
- Modifier la technique de pêche.
- Expliquer en quelques phrases les dégâts de la pêche aux chalutiers (voir notamment Symbioses n°71, dossier « Mer et littoral »).

Remarques :

- Des tournantes doivent être mises en place pour que les enfants jouant le rôle de poissons aient, équitablement, la possibilité de participer à l'activité.
- Il est préférable de changer le groupe de pêcheurs à chaque saison malgré les choix de chaque duo de pêcheurs.
- Cette activité peut être adaptée à d'autres thématiques.

Activité tirée du travail de fin d'étude de Vincent Faignart « L'éducation physique au service de l'environnement », IES Parnasse – Deux Alice, 2005-2006.

Le VTT des déchets

Dans ses activités d'éducation sportive par l'environnement, le CPIE Val de Gartempe (France) évite d'entrer dans le schéma suivant lequel l'animateur propose une activité sportive, puis l'entrecoupe de séquences d'animation pour sensibiliser à l'environnement. Il essaie, au contraire, de fusionner les deux. Exemple :

« Avec le VTT, pour apprendre aux animés à manier correctement leur vélo, nous créons un parcours où ils doivent ramasser et trier des déchets, explique J.P. Caillaud. Cela les oblige à tenir le guidon d'une seule main, à maîtriser la vitesse, et, dans le même temps, les sensibilise à la question des déchets. Ils intègrent à la fois une technique en vélo et un comportement de citoyen.

Pour concevoir ce type d'animations, nous faisons des groupes de travail mixtes rassemblant des professionnels de l'animation sportive et des professionnels de l'éducation à l'environnement (ErE). Par ailleurs, tous nos animateurs ont dû passer des modules de formations croisées : en ErE pour les sportifs, dans une discipline sportive pour les animateurs en ErE. »

C.D.

Pour une éducation « phys

Depuis cette année, à l'UCL, la nature occupe une place de choix dans la formation universitaire des professeurs et est conçue comme un véritable projet d'année et d'avenir.

« **Le** sport est centré sur la performance, qui n'est pas une alliée de la nature. L'éducation physique, elle, est centrée sur l'individu et son bien-être. L'objectif de mon cours est de montrer que le contact avec la nature sert ce bien-être et peut être un levier de l'activité physique tout au long de la vie. Le sport peut y avoir sa place mais doit servir l'éducation physique, et non l'inverse ». Cécile Delens clarifie d'emblée les terminologies lorsqu'elle parle de son cours « Nature et activités physiques et sportives », une nouveauté du baccalauréat d'éducation physique de l'UCL pour cette année académique 2006-2007. Pour cette première édition, 12 étudiants de 3^{ème} se sont engagés dans l'aventure. Une aventure aux allures de course de fond. Car si le cours n'annonce que 60 h « élèves-professeur », énormément de temps doit être consacré à concevoir et organiser le projet de groupe, véritable colonne vertébrale de leur apprentissage. L'ensemble représente un peu moins du quart de la charge globale de travail de leur année d'étude, tous cours compris. Excusez du peu !

Le sommet de l'éducation physique

Le projet du groupe : organiser de A à Z une journée « nature active » pour les employés d'une entreprise et leurs enfants. Démarchage de l'entreprise, conception des activités, prévision et gestion du budget, reconnaissance des lieux, rencontre avec le garde forestier, démarche au niveau des assurances et obligations légales... « Nous avons été directement confrontés aux problèmes spécifiques que pose l'organisation d'une activité en plein air. On en sort évidemment grandi », explique Anne-Sophie Calonne, l'une des étudiantes. Mais au-delà, ce cours et ce projet nous ont amenés à concilier éducations physique et environnementale, même si à première vue cela ne semble pas évident ». Pas évident, mais enrichissant et plaisant, à voir les mines réjouies des quelque 25 participants au soir du jour J, le 5 mai dernier à la réserve de Stambruges.

Ce jour-là, en guise d'accueil et de temps de cohésion, chaque participant est invité à choisir un élément de la nature, pour se présenter. Le ton est donné. Toute activité sportivo-ludique sera ainsi l'occasion de découvrir l'environnement : le parcours de la course d'orientation longeant une mare à grenouilles rousses, un exercice d'étalement (combien de pas pour 100 m) permettant de découvrir une plante carnivore au départ, la marche nordique s'arrêtant devant un arbre témoin des croyances et coutumes locales, la balade en VTT se rafraîchissant d'une fontaine d'eau bouillonnante. « Ces adultes et ces enfants ne se sont pas seulement promenés, ils ont vécu une introduction à la nature, qui a donné de la richesse à leur balade, comme leur dépense physique a donné de la richesse à leur découverte, analyse Cécile Delens. Ces participants auront dépensé autant de calories qu'en une demi-heure de squash, avec un versant social et environnemental en plus. C'est cela le sommet de l'éducation physique. »

Un cours hédoniste

Comme la plupart de ses équipiers de cours, Julie Vandaele se des-

tine probablement à être professeur d'éducation physique. Elle lance un regard rétrospectif sur ce nouveau cursus : « Je ne connaissais que la course d'orientation et le VTT comme possibilité d'activité en pleine nature. Ce cours m'a également permis de rassembler d'autres activités possibles : hébertisme*, marche nordique, équitation, tandem avec des personnes malvoyantes, etc. Nous avons également suivi quelques heures avec un guide nature, afin de nous enseigner les connaissances de base sur la flore et la faune, que nous pourrions transmettre à nos "élèves" ». « Ce cours m'a outillé en connaissances et techniques de sensibilisation, mais



Durant la journée organisée par les futurs profs, toute activité sportive est l'occasion de découvrir l'environnement. Ici avec la marche nordique.

m'a surtout donné l'envie d'aller plus loin, lorsque je serai enseignante », continue sa comparse Amandine Vanderhaegen. Pour Anne-Sophie Calonne aussi, c'est un véritable déclic : « Par nos études d'éducation physique, la pratique du sport est notre quotidien. Alors que nous ne connaissions rien ou presque de notre environnement, le cours de "Nature et activités physiques et sportives" nous a donné l'occasion de faire connaissance avec cette nature, ce qui nous a permis de l'approprier, de mieux l'apprécier, de s'y sentir bien, d'y pratiquer davantage notre activité sportive et enfin d'être en symbiose avec elle ».

Vivre la nature comme un support presque hédoniste, voilà bien l'ambiance du cours. Bien loin des activités type « paracomman-

« Physique » à l'environnement

ours d'éducation physique de demain. Le cours « Nature et activités physiques et sportives » est une nouvelle option

do », invitant par exemple à passer d'un arbre à l'autre par toute une série de câbles. Pour bien comprendre cette différence et éveiller leur sens critique, les élèves ont même passé une demi-journée dans l'un de ces parcs, histoire de juger du niveau de sécurité, des exercices proposés et des objectifs poursuivis. Un peu comme si l'agriculteur bio allait visiter l'usine Kraft. Leur conclusion est sans appel : le goût n'est pas le même.

Christophe DUBOIS

* Georges Hebert s'est inspiré des gestes habituels observés chez les peuplades primitives pour élaborer les principes de la gymnastique naturelle. Ces « primitifs » courraient pour poursuivre un gibier, sautaient pour franchir un obstacle. Ainsi, l'hébertisme voit la nature comme le cadre de l'activité physique : on court en enjambant les flaques d'eau stagnant sur un chemin que l'on quitte en sautant par dessus un fossé, pour ramper ensuite en passant sous une clôture...

Source : Fédération Belge d'Hébertisme, www.fhb.be

Plus qu'un cours de « gym »

Son débit s'accélère lorsqu'il parle de son cours d'éducation physique. Ses souvenirs dépassent ses mots. En 29 ans de carrière passés dans le primaire, suivi de 4 dans le secondaire, Marc Engelbert a développé plus de projets qu'une start-up informatique à la veille de l'an 2000. Avec une récurrence : sensibiliser au patrimoine et à l'environnement. « *J'étais prof à l'Ecole fondamentale du Canal, dans un quartier populaire du centre de Bruxelles. Je voulais que mon cours d'éducation physique ouvre les yeux des enfants sur tout ce quartier. Nous l'avons donc parcouru avec les élèves, en marchant, des buildings modernes du World Trade Center jouxtant la Gare du Nord à une tour moyenâgeuse remarquable, pour ensuite en faire un plan schématique, dessiner les façades, reconnaître l'époque* ». D'autres exercices ? Reproduire un élément environnant avec le corps, ou encore recréer une maquette du quartier avec les engins de gymnastique : le plint symbolise la boulangerie, les espaliers miment les grands buildings...

Redécouvrir l'école

Dans le cadre d'un appel à projet, les élèves ont aussi interviewé et photographié les personnalités du quartier, du boulanger à l'épicier, pour ensuite réaliser une grande exposition. Ou comment passer de l'environnement bâti à l'environnement humain. Un architecte est même venu faire visiter l'école aux enseignants et aux élèves. « *Il est intéressant d'observer le quartier, mais aussi notre vieille école. Avec les 4^e et 5^e, par exemple, nous avons couru dans la cour de récré : 1 km, ce qui correspond à environ 10 minutes. Puis nous avons calculé le nombre de tours effectués. Ce qui donne plus ou moins la circonférence de la cour* ». Un exercice qui permet de doser l'effort tout en observant la répartition des espaces, des volumes, avant de devoir les dessiner. Une façon de redécouvrir un environnement que l'on croyait connaître.

On dépasse largement ici le cadre du « cours d'éducation physique ». Pour que ce genre de démarche exploite toutes ses potentialités, une interaction permanente au sein de l'équipe éducative est donc incontournable. « *À l'Ecole du Canal, la direction était très*

soutenante et les collègues complètement partants : ce que je démarrais durant le cours d'éducation physique, ils le poursuivaient en histoire avec une ligne du temps, en français par le vocabulaire, en math avec les distances et les proportions, en éveil... ». Une collaboration rare, et plus difficile dans le secondaire, où Marc Engelbert enseigne depuis 2003. « *Le primaire permet ce type de collaboration transversale, puisqu'une personne y enseigne toutes les matières. Dans le secondaire, c'est plus cloisonné, moins souple. Il y a aussi le respect des programmes* ». À ce niveau, signale l'enseignant, peut-être faut-il un signal clair de l'inspection voire de la Ministre, pour autoriser à dépasser cette rigidité sans craindre de coup de bâton.

(Ré)orientation

Autre contexte, autre projet. Depuis qu'il professe à l'Athénée Adolphe Max, toujours dans le centre de Bruxelles, l'infatigable « prof de gym » s'est trouvé d'autres orientations, dont la course... d'orientation. « *En première, je pars avec les élèves dans le square Ambiorix. Ils doivent le schématiser, puis, dans un second temps, se repérer sur une carte et aller, par exemple, se positionner sur un banc à droite de la statue* ». Objectif : savoir tenir une carte et se déplacer. « *Ensuite, avec l'appui de la fédération de course d'orientation, je les fais courir une heure et demie en forêt de Soignes, d'un point A à un point B, revenir au point A, puis repartir vers un autre point sur la carte... Les gagnants sont ceux qui ont trouvé le plus de balises* ». Le tout, en binôme fille-garçon issus de classes différentes, pour développer la sociabilité. Apprivoiser un environnement inconnu est un autre intérêt de la démarche. « *Ces gosses de Saint-Josse et Schaarbeek sont plus à l'aise dans les couloirs du métro que dans ce lieu naturel* ».

Marc Engelbert le démontre depuis une trentaine d'années : éducation à l'environnement et au patrimoine peuvent être une facette du quotidien du professeur d'éducation physique. Laquelle peut devenir alors une pièce maîtresse du projet pédagogique de l'école.

C.D.



Grimper aux arbres, ça s'apprend

Utiliser les techniques de l'escalade au service de la découverte de l'arbre et de la forêt, tel est le principe du « Treeclimbing ». La première formation pour devenir animateur de ce nouveau s(up)port éducatif vient de se dérouler à Villers-la-Ville. Un loisir enfantin aux exigences professionnelles.

Balade à Villers-la-Ville, sa mystérieuse abbaye, sa nature lente et omniprésente, ses bois où les chants d'oiseaux ont pour écho les cliquetis des... mousquetons. À la lisière de la forêt, un couple est surpris par une corde jaune pendant mollement le long d'un arbre. Ils lèvent les yeux. Perchés à 15 mètres de haut, deux acrobates papotent assis sur une branche. Les promeneurs ne les avaient ni vus ni entendus. À quelques pas, un groupe s'agite. « *Je te propose d'aller coloniser ce pin, et toi ce chêne* ». Arnaud Dewez, coordinateur du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Villers-la Ville, donne ses instructions. « *Vous verrez que chaque espèce à son odeur, sa texture, sa morphologie* ». Devant lui, une dizaine de participants à la formation « animateur Treeclimbing » (ou « Accrobranche »). À la ville, ils sont membres d'un Service Jeunesse, élagueurs-grimpeurs, moniteurs d'escalade, ambulancier. Ils viennent ici du 21 au 26 mai pour apprendre à installer et à encadrer des activités de découverte de l'arbre et de la forêt au moyen de techniques de grimpe non-permanentes.

« *Toute la formation s'articule autour du code de déontologie, qui comporte trois axes incontournables : la sécurité ; le respect du milieu ; la pédagogie et la gestion de groupe* », explique Arnaud Dewez par ailleurs guide de Haute Montagne et formateur Adeps. Un programme dense de 50 heures, allant notamment des techniques de nœuds à celles de grimpe, de la mise en place d'ateliers à leur exploitation pour des animations, des consignes de sécurité au sauvetage dans l'arbre, de la transmission de connaissances et savoirs-être à la gestion de l'affectif..

Dans tous les sens

Pour donner du sens aux apprentissages, le formateur privilégie l'expérimentation, par les sens. « *Le Treeclimbing n'est qu'au service de la découverte de la forêt. C'est très sensoriel, souligne Arnaud. Le grimpeur évolue sur quelque chose qui bouge, il ressent le caractère vivant, imposant et intimiste de l'arbre. Il ne peut pas penser en même temps au repas du soir, ses sens sont mobilisés à 100%. Je suscite même l'ouïe en lui proposant de passer trois heures dans un hamac, seul, là tout en haut. Ses émotions lui donneront ensuite l'envie de rationaliser, de connaître les noms, les spécificités. Il cherchera aussi inévitablement à adapter sa pratique pour qu'elle ait un impact minimal sur le milieu* ».

Pour s'en convaincre, il suffit de regarder les participants se poser devant le colosse aux pieds d'argiles, l'observer longuement pour l'aborder au mieux, s'accrocher au tronc comme l'on monte sur le dos d'un éléphant. Puis, tantôt agiles tantôt patauds, ils tentent de se frayer un chemin parmi les branches, avant d'atteindre la cime et de s'y reposer comme un enfant dans les bras de son père. Moment précieux de redécouverte.

À la différence des « Parcs d'aventures », proposant aux visiteurs de parcourir les arbres par tout un réseau de cables et d'échelles fixés à long terme, l'accrobranche utilise des techniques de grimpe



Se reposer dans un hamac, à la cime d'un arbre, n'est pas qu'un jeu d'enfants

et des équipements non permanents et non agressifs pour l'arbre. Le grimpeur lance sa corde, escalade, puis redescend et récupère sa corde. Le formateur ne veut cependant pas jeter la pierre : « *pour un certain public, le Parc d'aventure peut être une première étape, une porte d'entrée* ».

Sportif et social

Apprendre à escalader un arbre à la sauce CRIE éduque aussi physiquement. « *La nature offre une perception de ses sens et de ses capacités physiques qu'aucune salle ne sait reproduire. Outre la dépense physique, je travaille la perception du corps dans l'espace, le toucher, en montant par exemple pieds nus ou les yeux bandés, explique le formateur. Se déplacer dans un volume vertical développe aussi la psychomotricité* ».

Autre objectif : générer du lien social. « *Je leur propose aussi d'y aller à dix et d'y rester un peu. Ce milieu étant nouveau, ils en partagent l'émotion, l'espace, le risque...* ». Une façon de développer les relations au sein du groupe et d'abolir certaines barrières sociales. Là aussi, le sport joue un rôle éducatif.

À la fois sportive et sensationnelle, la grimpe d'arbre n'en puise pas moins ses racines dans l'éducation à l'environnement (ErE), s'en alimente et la nourrit. Une flèche de plus à l'arc de tout animateur en ErE. Mais avant de pouvoir eux-mêmes animer ce type d'activité - par exemple lors des stages d'été « accrobranches » proposés aux ados par le CRIE de Villers - ils devront suivre 40h de stage. Leur jeu d'enfant d'hier pourra alors enfin outiller leur profession de demain.

Christophe DUBOIS

La prochaine formation accrobranche aura lieu en mai 2008. CRIE de Villers-la-Ville - Av. Speeckaert 24 à 1495 Villers-la-Ville - 071 87 98 78 - info@crievillers.be - www.crievillers.be

Des stages d'été sport et nature

Des marais d'Harchies aux étangs de Virelles, à vélo ou en canoë, de plus en plus de stages d'été utilisent le sport pour sensibiliser à l'environnement. Au-delà d'un moyen de transport durable et efficace, les animateurs y voient un riche support pédagogique.

Les stages d'été à teneur sportive ont la cote auprès des associations d'éducation à l'environnement. A Villers, outre les stages « Accrobranche » (lire p.14), six jours « A vélo dans la nature » sont proposés aux 9-11 ans. Beaucoup plus à l'ouest, à la frontière française, le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies utilise lui aussi le vélo, mais pour aborder l'énergie. Objectifs ? Ils sont nombreux, répondent Jérôme Hamelin et Florence Buysene, responsables du stage. En vrac : « Donner le goût du vélo pour les petits trajets ; diminuer les craintes des enfants et des parents vis-à-vis de son utilisation ; redécouvrir l'environnement proche ; limiter son impact environnemental ; travailler sur la coopération, l'autonomie, la solidarité, la tolérance... »

Durant une semaine, les enfants parcourent ainsi quotidiennement des circuits à la rencontre de personnes, d'éléments composant le paysage et le patrimoine. De la ferme du coin à une écluse inconnue, d'une réserve naturelle à un centre de tri. Le tout en lien étroit avec « l'énergie » : ses différentes formes, ses économies, les énergies renouvelables... Et quel meilleur moyen de locomotion que le vélo pour expérimenter ce thème ?

Du vélo au canoë

Plus au Sud, sur les berges des étangs de Virelles et de son fameux Aquascope, l'association locale, Virelles Nature, propose aussi un stage vélo-nature. Mais les 13-15 ans préfèrent peut-être troquer leur bicyclette pour un canoë. Direction l'Oise. Virelles Nature y a concocté 3 jours de descente de la rivière à coup de pagaie, en autonomie complète, avec 2 nuits en bivouac au bord de l'eau. 3 jours mêlant investissement physique, sensoriel, abandon de l'esprit à l'imaginaire, jouissance des émotions et des savoirs. 3 jours à vivre de, dans, avec et sur l'eau. « L'idée est de se sentir appartenir au monde de la rivière, explique Samuel, qui anime le stage, pour en développer une vision holistique : faune et flore, géomorphologie, principes d'écologie, histoire et patrimoine, activités humaines, géographie et paysages... »

Ainsi, sous l'œil surpris d'une bergeronnette ou d'un martin-pêcheur, les ados mesurent la qualité de l'eau grâce aux petites bêtes sous les cailloux. Ils dessinent la rivière avant de la descendre à l'aube en solitaire. Ils jouent le rôle du pêcheur ou de l'entrepreneur, parcourent les villages et leur histoire. Le tout ponctué de dégustations de plantes sauvages...

Le sport pour entrer en relation

Pour Samuel, dans ce genre d'activité physique, chaque geste est une manière de rentrer en contact avec le milieu. Autant de possibilités d'exploitation pédagogique « Le corps est en mouvement dans son environnement donc il agit sur ce dernier ! Il faut lire la rivière et ses courants, mettre la main dans l'eau, orienter sa pagaie en fonction du courant, gérer son effort, assurer l'équilibre de l'embarcation... Toutes ces actions favorisent une mise en relation très forte entre l'individu et le milieu. Une

relation où les sentiments et les émotions sont en première place : plaisir, peur, incertitude, joie, doute, colère, étonnement... Il sera dès lors très facile de parler de ce milieu. Par exemple, un ado qui aura dû, à chaque méandre, éviter de s'échouer sur la gravière, pourra avec aisance dresser une carte de la rivière ou imaginer où trouver les petites bêtes sous les cailloux... »

Par ailleurs, en parcourant lentement l'Oise en canoë, avec ses hautes berges argileuses, le jeune a une vision restreinte de l'environnement dans lequel il se trouve.

Il entend, voit et vit la rivière : ses abords, ses gravières, les plantes de la rive, les racines et les troncs des arbres rivulaires, l'eau...

Le paysage est limité. À la différence d'une balade à pied ou à vélo, où tout défile. « C'est ce qui fait la force de ce fil conducteur, raconte Samuel. On est dedans en tout, en permanence ! ». Envie d'en être ? Le prochain stage se déroulera du 29 au 31 août. S'il est déjà complet, rassurez-vous, il reviendra probablement l'année prochaine. Comme le martin-pêcheur sur les bords de l'Oise.

Christophe DUBOIS

Contacts :

CRIE d'Harchies - Chemin des Préaux, 5 à 7321 Harchies - 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be
 Aquascope - Virelles-Nature - Rue du Lac, 42 à 6461 Virelles - 060 21 13 63 - info@aquascope.be - www.aquascope.be



Ski me plaît

Voici l'histoire d'un petit garçon qui veut devenir champion de ski. Seulement, le village est menacé par l'arrivée de promoteurs immobiliers. Destiné aux 10 ans et plus, ce roman s'accompagne du Cahier Citoyen « Sport, compétition et démocratie », pour une utilisation en classe. Ce cahier pédagogique, composé de plusieurs fiches respectant le découpage en chapitres, permet d'aller plus loin dans la lecture.

« Ski me plaît », D. Meynard, éd. Syros (010 42 03 30 - www.syros.fr), 119p., 2006. 4,90€.

« Sport, compétition et démocratie », E. Lardy, Cahiers Citoyens, éd. Syros, 31p., 2004. 10€ - épuisé mais consultable au Réseau IDée, à Bruxelles (02 286 95 70)

Activités en pleine nature et environnement

« A,b,c...environnement », la revue d'éducation à l'environnement en Languedoc-Roussillon, consacre un numéro aux activités en pleine nature et leurs impacts sur l'environnement. Escalade, ski de fond, randon-

née ou encore canoë, pour chacun y est évoqué l'équilibre qui les lie à leur milieu naturel. On y trouve aussi des informations sur les formations, ainsi que les actes d'une rencontre sport-environnement.

A, b, c... environnement, n°33, GRAINE Languedoc-Roussillon (0033 4 67 06 01 11 - www.grainelr.org), 47p., 1999. 5€

Quand sport et environnement font chemin commun



Les sports de nature peuvent-ils répondre à un double besoin : avoir une activité physique mais aussi découvrir l'environnement? C'est à cette interrogation

Pédagogie

que tente de répondre le 5^e numéro de « Polypode », la revue d'éducation à l'environnement en Bretagne. Des articles, des témoignages de professeurs et des avis d'experts y sont réunis afin de proposer des pistes d'objectifs pédagogiques communs entre éducation sportive et éducation à l'environnement.

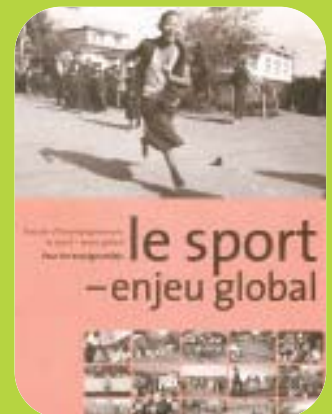
Polypode, n°5, Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (0033 2 96 48 97 99 - <http://educ-envir.org/reeb>), 16p. février 2005. 4€ (+ frais d'envoi). Les actes des Rencontres régionales « Sport & Environnement » organisées en 2004 à Crozon (Finistère) par le REEB sont téléchargeables sur www.educ-envir.org/reeb > Dossiers > EE et activités physiques...

L'éducation physique au service de l'environnement

Travail de fin d'étude d'un futur régent en éducation physique, dont la troisième partie offre quelques idées intéressantes d'activités liant éducation physique et éducation à l'environnement.

V. Faignart, IES Parnasse - Deux Alice, 61p., 2005-2006. Consultable au Réseau IDée, à Bruxelles (02 286 95 70)

Le sport - enjeu global



Cet outil pédagogique aborde le sport à travers 8 grands thèmes (environnement, droits humains, paix et développement, intégration et exclusion...) exploités chacun en deux pages. En fin de dossier, des propositions d'activités pour les enseignants, essentiellement sur base des 16 posters accompagnant cet outil. Pour les 12 - 18 ans. A noter que la Fondation Education et Développement (FED) a développé d'autres outils intéressants autour du thème du sport.

M. Bouverat et Ch. Maurer, FED (0041 31 389 20 20 - www.globaleducation.ch), CT, DDC, 2005. 28p., gratuit.

Informatif

Tout pour réussir une manifestation sportive durable



Un guide qui vient à point pour ceux qui désirent inscrire un événement sportif dans le développement durable. Après un rappel de l'histoire du développement durable et de la manière dont le monde sportif a déjà pris en compte ce concept, cet ouvrage propose un second volet, plus pratique, avec un cahier des charges des manifestations sportives durables et des

exemples divers.

D. Pereira, Publibook, mai 2006, 131p., 16€

Sport et environnement

Dans sa réflexion prospective sur la relation société-sport, la Fondation Roi Baudouin a publié un rapport « Sport et environnement ». Y sont abordées les relations entre ces deux domaines tant sous l'angle des infrastructures que des activités sportives. Un tour d'horizon qui tente d'évaluer les impacts et de cerner les enjeux de la pratique du sport sur l'environnement.

P. Jouret, éd. Fondation Roi Baudouin (070 23 37 28 - publi@kbs-frb.be), 2000, 44p. Téléchargeable gratuitement sur www.kbs-frb.be > Publications

Manifestations sportives et développement durable

Voilà une petite brochure pratique qui, pour différents aspects

de l'organisation d'un événement sportif (déplacements, sites, repas et boissons, secrétariat, sensibilisation du public, éthique, etc.), brosse de nombreuses pistes d'action, concrètes et accessibles à tous. Les dernières pages proposent quelques solutions supplémentaires pour limiter les dégâts causés par les sports mécaniques.

UFOLEP (0033 1 43 58 97 65 - www.ufolep.org)23p., 3€

Guide du CIO sur le sport, l'environnement et le développement durable

Réalisé par le Comité International Olympique (CIO), ce guide est un document complet et pratique. On y retrouve non seulement les enjeux globaux liés au sport, mais aussi un récapitulatif des conditions nécessaires à chaque discipline pour respecter l'environnement et agir durablement. Un outil qui peut

se révéler utile, en particulier pour ceux qui souhaitent en apprendre plus sur la relation qui lie une discipline olympique précise (ou un type de sport) au développement durable et à l'environnement.

CIO, 164p., juin 2006. Téléchargeable gratuitement sur www.olympic.org/fr > Le Mouvement > Missions > Promotion du développement durable



Côté revues

Sport et environnement

« Tunza », le magazine pour les jeunes du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), consacre un numéro à la thématique sport et environnement. Au sommaire : des portraits de sportifs actifs dans la défense de l'environnement, des exemples d'événements sportifs adoptant des comportements plus respectueux de l'environnement. Et des réponses aux questions posées par des jeunes des 4 coins du monde.

Tunza, Vol 2 No 1, PNUE (Kenya : 00254 20 7621 234 - unepub@unep.org), 23p., 2005. Aussi téléchargeable gratuitement sur www.ourplanet.com (en page d'accueil, cliquez sur 'Tunza : Past issues').

La montagne entre protection et conquête



Dans ce dossier consacré à la montagne, « LaRevueDurable » se penche sur ses richesses et sur les pressions qu'elle subit de nos jours. L'impact environnemental des sports de nature sur la montagne y est également abordé. Et comme à son habitude, « LaRevueDurable » relate des expériences sur le terrain, qui agissent comme autant d'alternatives, de pistes pour agir.

LaRevueDurable (0041 26 321 37 10 - www.larevuedurable.com), n° 21, juillet-août-septembre 2006, pp. 14 - 15, 11€.

Sport et développement - Les deux visages du sport

Traiter du sport sous l'angle du développement, c'est ce que propose ITECO (Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale) dans ce numéro d'« Antipodes ». On y retrouve plusieurs articles inté-

ressants et bien documentés sur les phénomènes de société liés au sport dans le monde, le tout agrémenté de témoignages et d'expériences parfois insolites. Une façon originale de considérer le sport à travers les différentes cultures.

Antipodes, n° 176, publication d'ITECO (02 243 70 30 - www.iteco.be), mars 2007, 4€.

Sport - Le climat change les règles du jeu

Partout, les dérèglements du climat contraignent le monde du sport à s'adapter. Au travers d'articles provenant des quatre coins du monde, le « Courrier International » consacre un dossier à cette question et rappelle qu'« il est temps que le monde du sport s'implique dans la bataille pour sauver la planète ».

Courrier International Sport (0033 1 57 28 27 78 - www.courrierinternational.com), n° 858, 12 avril 2007. Articles également disponibles sur <http://sport.courrierinternational.com>

Oui à l'écolo triathlon !

Face à la menace des changements climatiques sur le triathlon, quelles sont les pistes d'action possibles pour préserver l'environnement dans lequel les triathlètes pratiquent leur sport? Le magazine « Triathlète » se penche sur cette question dans ce dossier consacré au triathlon vert. Ponctuées d'illustrations sympas, ces quelques pages rassemblent des exemples d'initiatives pour réduire l'impact écologique de la discipline.

Triathlète, n° 241, mai 2007. Dossier téléchargeable sur www.eco-games.org > Environnement & DD



Pour vos balades sportives

Des carnets de terrain et des guides parmi d'autres...

Mon carnet du randonneur

Ce carnet pour les 8 ans et plus comprend des fiches pour bien préparer ses randos, des conseils pour observer et identifier les milieux traversés, des recommandations pour la sécurité. Le tout dans un petit classeur pour ranger les notes, les dessins réalisés en cours de route, une pochette plastifiée avec crayon et boussole... Toute une série de gadgets qui feront le bonheur des enfants.

Annie Delfosse, Ed. Milan, 2003. 11,50€

Guide des balades à pied et à vélo



30 itinéraires remarquables de Wallonie

Un guide qui vous plonge au cœur des forêts wallonnes. On y retrouve une grande variété de parcours tant pour les amateurs que pour les marcheurs plus confirmés. Dans chaque double page, un descriptif de la balade (accès, longueur, commentaires...), une carte topographique des environs et des adresses utiles comme les syndicats d'initiatives et maisons du tourisme.

DNF - DGRNE (n° vert : 0800/11901). Gratuit. Également téléchargeable sur <http://enforet.wallonie.be>

Sur le web

www.olympic.org/fr

Le site du Comité International Olympique (CIO) et plus particulièrement, dans la rubrique « Le Mouvement », la commission « Sport et environnement » et la mission « Promouvoir le développement durable ».

www.fondation-nicolas-hulot.org

Agir pour la planète en pratiquant son sport préféré (VTT, rando, ski, escalade) > 4 fiches pratiques (pdf) téléchargeables via la page de garde du site de la Fondation Nicolas Hulot

www.ethique-sur-etiquette.org

Ce site dénonce les droits bafoués dans l'industrie du sport au travers de la campagne « Jouez le jeu » (outils pédagogiques, quiz, etc.).

Education

Stages

Les organismes suivants proposent, entre autres, des stages d'été pour enfants/adolescents associant sport (vélo-VTT, randonnée, escalade, canoë, accrobranche) et éducation à l'environnement (*lire article p. 15*) :

CRIE de Villers-la-Ville - Environnement, Patrimoine, Nature Brabant Wallon asbl - Avenue Speeckaert, 24 - 1495 Villers-la-Ville - T. 071 87 98 78 - info@crievillers.be - www.crievillers.be
 Aquascope Virelles - Rue du Lac, 42 - 6461 Virelles - T. 060 21 13 63 - info@aquascope.be - www.aquascope.be
 CRIE d'Harchies - Chemin des Préaux, 5 - 7321 Harchies - T. 069 58 11 72 - crie.harchies@natagora.be - www.natagora.be/harchies
 Maison de la Mehaigne et de l'Environnement Rural - Rue du Moulin, 48 - 4261 Braives - T. 019 54 40 48 - mmer@skynet.be - www.mmer.be
 CRIE de la Forêt d'Anlier - Rue de la Comtesse Adèle, 36 - 6721 Anlier - T. 063 42 47 27 - anne@crieanlier.be - www.crieanlier.be
 Grandeur Nature - Rue du Cimetière, 35 - 6230 Pont à Celles - T. 071 84 50 83 - grandeur.nature@scarlet.be
 Jeunes et Nature - Boîte Postale, 91 - 1300 Wavre - info@jeunesetnature.be - www.jeunesetnature.be

Avec Accueil champêtre, retrouvez également des fermes pédagogiques qui associent initiation à l'équitation et éducation à l'environnement :
 www.accueilchampetre.be - T. 081 60 00 60

Sport - Nature - Seniors

L'association développe des loisirs actifs : pratique du sport en plein air, connaissance de l'environnement, découverte du patrimoine, développement durable...

Comognes de Loyers, 24 à 5101 Loyers - T. 081 58 13 85

ENASC

« Eveil à la Nature, au Sport et à la Culture »

Domaine de Mambaye - Route de Barisart, 291 à 4900 Spa - T. 087 79 20 50 - enasc@mambaye.be - www.mambaye.be

Ifrée

L'Institut de Formation et de Recherche en Education à l'Environnement (Ifrée) propose une formation de 4 jours, en France, intitulée « Sports de pleine nature et éducation à l'environnement ». Contenus abordés : animations équestres, randonnées, VTT, course d'orientation, escalade, spéléo, canoë, kayak, voile.

T. 0033 (0)5 49 09 64 92 - ifree@educ-envir.org - www.ifree.asso.fr



Administration - Fédérations

ADEPS

L'Administration de l'Éducation physique, du Sport et de la Vie en Plein Air, mieux connue sous l'acronyme Adeps, est chargée de promouvoir le sport et l'éducation physique en Communauté française. Via ses 17 centres sportifs, elle propose : de nombreux services et activités aux écoles ; plus de 1200 stages sportifs pour les enfants et les familles ; des formations de moniteurs (ou « cadres sportifs »)... En lien avec l'éducation à l'environnement, notons les balades « Points Verts » (VTT, marche, jogging) : chaque week-end et jour férié, quelque 20 rendez-vous sont mis sur pied grâce à la collaboration de groupements associatifs locaux : clubs sportifs, associations de parents, mouvements culturels animent ces activités et font connaître leur village et leur environnement. Quelques activités avec guide nature sont proposées, mais jusqu'à présent avec peu de succès.

Toutes les infos au T. 02 413 28 97 ou sur www.adeps.be

Infrastructures

Une « Cellule Développement durable » vient d'être créée à la Direction générale de l'infrastructure de la Communauté française. Objectif : intégrer au maximum le respect de l'environnement et les économies d'énergie dans les bâtiments, dont les centres sportifs, les écoles...

Infos : Robert Lejeune, administrateur général DG infrastructure, T. 02 413 30 03

Fédérations

En France, de nombreuses fédérations sportives ont intégré l'environnement dans leurs pratiques. La fédération des fédérations sportives françaises - le CNOSF - s'est engagée dans un Agenda 21, visant à intégrer le développement durable dans le

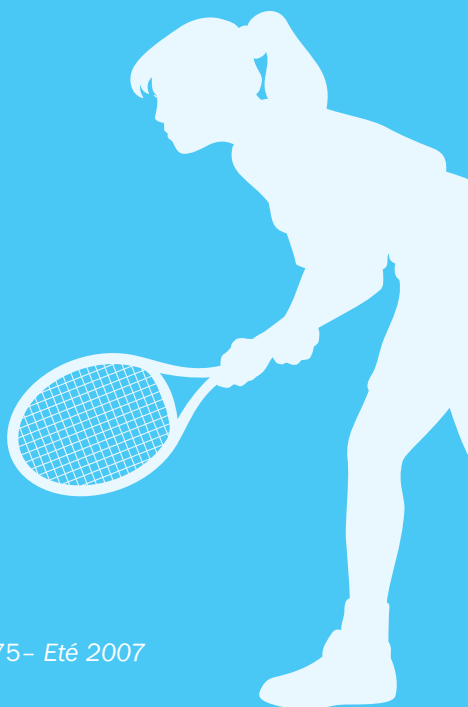
monde du sport. Dans la « Déclaration universelle au droit du sport dans la nature », les fédérations françaises de sports de nature exposent par ailleurs ce que sont leurs droits et leurs devoirs à l'égard de ce patrimoine de l'humanité. Citons également l'exemple de la fédération française de Canoë-Kayak : le système d'évaluation du niveau de pratique de chaque pagayeur est fondé sur 3 critères : la technique, la sécurité et la connaissance de l'environnement. À part au Club Alpin Belge (*voir ci-dessous*), de manière informelle, une initiative similaire ne semble pas encore exister en Belgique.

Vous retrouverez les coordonnées des différentes fédérations de sports de plein air (Fédération Francophone Belge de Marches Populaires, Fédération Régionale des Sports d'Orientation, Fédération Belge du Cyclotourisme et du VTT, Fédération Francophone d'Équitation et d'Attelage de Loisirs, Fédération Francophone de Canoë, Fédération Francophone du Yachting Belge) sur :
 www.adeps.be

Club Alpin Belge

Fédération francophone d'escalade, d'alpinisme et de randonnée, le Club Alpin Belge sensibilise ses membres à la connaissance et au respect de l'environnement. Il intègre depuis peu des modules d'éducation à l'environnement dans ses formations de moniteurs : animation de découverte de la nature basée sur les techniques utilisées en éducation relative à l'environnement et exposé-débat sur un enjeu de société lié à la randonnée (tourisme responsable, transport et pollution, gestion des déchets).

Avenue Albert 1er, 129 - 5000 Namur - T. 081 23 43 20 - secretariat@clubalpin.be - www.clubalpin.be



Balades - Randonnées

Pro Velo

Pro Velo propose des vélotours guidés thématiques (maillage vert et bleu, patrimoine, urbanisme), au départ des différentes maisons des cyclistes de Bruxelles et Wallonie. L'objectif est de montrer que le plaisir du déplacement à bicyclette se marie avec la découverte du patrimoine naturel et architectural.

Rue de Londres, 15 à 1050 Bruxelles - T. 02 517 17 63 - velotourisme@provelo.org - www.provelo.org

Dynamobile

Chaque année, Dynamobile propose un voyage d'une dizaine de jours en selle pour convaincre que le vélo est bon pour la mobilité, la santé et l'environnement.

Rue Jean Goffaux, 2 à 1450 Chastre - T. 010 65 66 90 - www.dynamobile.net

Sentiers.be

L'association Sentiers.be et son portail collaboratif ont pour objectif de défendre et promouvoir les chemins et sentiers d'accès public pour les usagers non-motorisés. A noter, l'appel à projets « Rendez-vous sur les sentiers » qui propose aux citoyens de réhabiliter des chemins peu praticables près de chez eux.

T. 0495 92 84 11 - www.sentiers.be

Citons également les sentiers de Grandes Randonnées (GR), en Belgique et à l'étranger, repris dans de nombreux guides et présents sur le web : www.grsentiers.org

Les Accompagnateurs de l'Ardenne

Au travers d'activités de loisirs actifs, le premier souci de cet organisme est le respect de l'environnement des milieux traversés. Les itinéraires choisis parcourent de petits

coins sauvages et préservés de chez nous, traversent de profondes vallées ardennaises ou pénètrent au cœur de massifs montagneux plus lointains.

Rue Sainte-Barbe, 2 - 7000 Mons - T. 065 82 44 83 contact@lesaccompagneurs.be - www.lesaccompagneurs.be

Compagnie Ardennaise de Randonnée

Marcher pour le plaisir, en harmonie avec son corps et la nature, être bien avec soi-même, avec les autres si on le veut, apprendre à apprécier le milieu...

Avenue de Montrival, 63 - 5580 Rochefort - T. 084 22 33 97 - cobut-car@skynet.be - www.compagnieardennaisederandonnee.be

Actions - Sensibilisation

Mountain Wilderness Belgium

Fin 2006, Mountain Wilderness Belgium (MWB) est devenu le portail belge du mouvement Mountain Wilderness International, une ONG dont l'objectif est la lutte pour « la sauvegarde de la montagne sous tous ses aspects ». MWB se présente comme un outil de sensibilisation des alpinistes, skieurs, randonneurs et spéléologues belges au respect et enjeux des espaces inaltérés de montagne.

T. 0479 429 636 - www.mountainwilderness.be

SVPlanète

Un Sport Vert pour ma Planète bleue est une association française qui a pour mission de mettre le sport au service de l'environnement, de sa compréhension, de sa protection, de sa réhabilitation, de son embellissement. Elle apporte également une expertise environnementale lors de l'organisation de manifestations sportives.

T. 0033 (0)6 60 46 59 88 - SVPlanete@cegetel.net

Observatoire

L'Observatoire du Sport et Développement Durable (France)

s'est fixé pour objectif de mutualiser les connaissances et expériences sportives qui respectent les principes du développement durable et de les soutenir. Vous trouverez sur son site www.sport-durable.com une mine d'idées, d'outils et d'infos intéressantes.

PNUE

Le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE) a développé depuis 1994 une réflexion sur le sport et l'environnement. Il veut : agir sur les pratiques sportives ; sur les infrastructures et les équipements ; profiter de la popularité des sports pour promouvoir une conscience environnementale auprès du public.

theodore.oben@unep.org - www.unep.org/sport_env (en anglais)

Global Sports Alliance

Créée en 1999, GSA s'est donné comme objet de contribuer à la formation de sociétés durables et d'une nouvelle culture sportive qui soit en harmonie avec l'environnement. Elle est à la base du mouvement « Ecoflag » dans le cadre de certains événements sportifs.

www.gsa.or.jp (en anglais)

Sur la toile

www.velo-concept.com > A l'initiative de l'Association européenne de cyclo-sport, 5 événements de cyclisme européen en 2007, auxquels participeront entre 35.000 et 40.000 personnes, auront notamment pour but de promouvoir les enjeux environnementaux.

www.ecosport.ch/fr > Pour encourager les milieux sportifs à faire plus pour l'environnement, le Prix Ecosport a été créé en 2003, en Suisse, pour distinguer les organisateurs de manifestations qui s'engagent à réduire les impacts du trafic, à économiser l'eau et l'énergie et à limiter les déchets. Outre de bons conseils, des formations sont aussi proposées aux organisateurs de manifestations sportives.

www.g-forse.com > Organisé tous les deux ans conjointement par le PNUE et le GSA (Global Sports Alliance), ce forum a pour objectif de mener une réflexion sur les impacts du sport sur l'environnement. Il réunit fédérations et organisations sportives, clubs de sport, équipementiers, des organisations de la société civile, les médias et des personnalités sportives. Le dernier forum s'est déroulé fin 2006.

www.jeux-mondiaux-environnement.org > Les Jeux mondiaux de l'environnement, veulent concilier sport et environnement. Ces Jeux sont organisés selon un principe simple, qui veut qu'à tout moment la pratique sportive respecte et s'intègre naturellement à l'environnement dans lequel elle est proposée. Aucune structure métallique (portiques, tribunes, etc.) n'est donc érigée sur les sites naturels des Jeux. Chaque modalité sportive au programme met le pratiquant comme le spectateur en contact direct avec la nature, sans artifice. En marge de ces Jeux annuels se tient une Conférence Sport & Environnement, au cours de laquelle diverses personnalités évoquent le rôle que peut jouer le sport dans l'éducation à l'environnement. Nés au Brésil, ils se propagent aujourd'hui en France et sont annoncés en 2008 en Suisse, en Espagne et au Portugal.





Voyager pou

Devenu l'une des principales sources de revenu dans le monde, à cela, une solution : voyager « de manière responsable ».

Le tourisme est indéniablement une source de richesse considérable, notamment pour les pays les moins avancés. Dans au moins 18 d'entre eux, il constitue la première ou la deuxième source de recettes. Toutefois, toute activité touristique massive amène à son bord son lot de bouleversements pour la région visitée. C'est pourquoi, même en vacances et quelque soit le lieu de destination, il est important de rester attentif afin que nos loisirs ne deviennent pas un poids pour l'environnement, la population et la culture locale. Et si le tourisme devenait lui aussi un acte citoyen ?

QUELQUES CONSEILS POUR VOYAGER RESPONSABLE

- ✦ Avant de partir, se renseigner sur la situation politique du pays, les coutumes locales et les conditions sanitaires.
- ✦ Privilégier les transports en commun, sur place et pour vous y rendre. Éviter l'avion.
- ✦ Utiliser les services, guides et hôtels locaux.
- ✦ Ne pas gaspiller l'eau. Pour de nombreux pays, cela reste une denrée rare et précieuse.
- ✦ Pour les achats, privilégier les produits issus de l'artisanat local.
- ✦ Être prudent avec le don de médicaments (voir les 12 commandements des bonnes pratiques du don de médicaments de l'OMS, disponible sur www.remed.org), de cadeaux. Certains d'entre eux peuvent avoir des effets aussi néfastes qu'inattendus.

« Ce n'est pas parce que l'on est en vacances que notre éducation doit l'être aussi, pour voyager responsable il faut commencer par appliquer les règles du bon sens au quotidien » nous rappelle Marie-Paule Eskenazi, directrice de l'association Tourisme Autrement. Lassés des pratiques du tourisme de masse, les voyageurs sont de plus en plus nombreux à se tourner vers un tourisme plus constructif et plus respectueux, cela au bénéfice tant de l'hôte que du voyageur. « Voyager de manière responsable, c'est non seulement respecter la population locale, mais c'est aussi le meilleur moyen de recevoir un accueil chaleureux et de s'offrir des vacances riches en contacts humains ».

Des voyages différents...

Dans la mouvance du tourisme durable, certains ont tenté l'expérience d'un tourisme sortant des sentiers battus. A vocation solidaire, écologique ou militante, un voyage peut se révéler bien plus qu'un simple passe-temps et délivrer un véritable message.

Faire le tour du monde et le rendre utile, voilà le projet qu'avaient Loïc et son frère Geoffroy quand ils sont partis pour leur « Hydrotour » en juin 2003. Mission : parcourir le monde pour découvrir et faire découvrir les différents visages de l'eau. À travers les 5 continents et pas moins de 35 pays, leur voyage a donné lieu à un carnet de route et surtout à un carnet d'initiatives. Pour raconter - notamment aux écoles - leur périple aux multiples rebondissements, ils ont réuni de nombreux témoignages et initiatives d'experts, d'institutions ou de simples hommes et femmes confrontés aux enjeux de l'eau quotidiennement. Ils en ont tiré un site et un livre ¹.

Promouvoir l'écologie tout en découvrant le monde, c'est aussi le défi que s'est lancé l'association Alvéole ². 10 jeunes de 15 à 30 ans sont partis en juillet 2007 à Cotonou afin de jeter un regard belge sur l'utilisation alternative des déchets au Bénin. Au programme : une représentation théâtrale en collaboration avec une compagnie locale et la réalisation d'un documentaire pédagogique, pour sensibiliser leurs jeunes concitoyens.

Une démarche comparable quoique plus militante, celle de Sébastien de Foz ³. Ce journaliste passionné de marche a parcouru l'Europe et les Balkans à pied jusqu'à Jérusalem. Depuis sa ville natale de Gant, il a parcouru 6.500 kilomètres



POUR EN SAVOIR PLUS

L'association Tourisme Autrement organise un salon du Tourisme autrement, du 11 au 14 octobre 2007 à Tour et Taxis (Bruxelles). Pour plus d'informations : www.tourisme-autrement.be/

ur sensibiliser

monde, le tourisme constitue une nouvelle richesse qui amène autant d'évolutions que de bouleversements.

pour rejoindre la ville sainte de l'islam, du judaïsme et de la chrétienté. Il souhaitait ainsi favoriser la connaissance et le dialogue entre les trois religions. Afin de donner plus de sens encore à sa démarche, Sébastien de Fooz a marché au nom de trois associations qui prônent le rapprochement entre les religions, notamment musulmane et juive. Ce pèlerinage du XXI^{ème} siècle à travers la Hongrie, la Roumanie ou encore la Bulgarie lui a aussi permis de s'imprégner des contextes socio-politiques de ces pays à l'heure où l'Europe leur ouvre ses portes.

Près de chez vous

Mais il n'est pas nécessaire de partir au bout du monde pour passer des vacances hors du commun. Il suffit parfois de s'imprégner du terroir local pour découvrir que son propre pays regorge de ressources culturelles, naturelles ou gastronomiques.

De nombreux organismes vous proposent de découvrir le terroir local de manière originale. Deux initiatives méritent cependant d'être soulignées. Seul ou en famille, l'association Mains Unies ⁴ propose des séjours en communauté au cœur de la nature belge. Le principe est simple : se réunir, se parler et organiser des animations en totale autonomie, le tout dans une grande bâtisse commune à tous les participants.

Ici pas de « Gentil Organisateur », pas de cuisinier professionnel ni de personnel d'entretien. Tout ce qui s'y passe est le fruit de la collaboration entre les participants. Au programme des activités : balades nature, ateliers en tout genre et soirées de danse folklorique. Une expérience de vivre ensemble à tenter pour petits et grands.

« Voyager de manière responsable, c'est aussi le meilleur moyen de s'offrir des vacances riches en contacts humains »

Et enfin pour des vacances sportives et conviviales, l'association Pro Vélo ⁵ organise des séjours en vélo en Belgique. Des voyages qui se veulent simples, familiaux et respectueux de l'environnement. Une nouvelle façon de découvrir les richesses du patrimoine local. Au programme cette année, trois

GLOSSAIRE

Si tous les types de tourisme responsable ont clairement des valeurs communes, chacun à sa particularité.

Pour y voir plus clair...

Le tourisme durable désigne toute forme de développement, d'aménagement ou d'activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribue de manière positive et équitable au développement et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent et séjournent dans ces espaces.

Le tourisme solidaire a pour finalité d'amener le touriste à une forme de solidarité concrète avec les populations visitées.

L'écotourisme est une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être des populations locales.

Le tourisme équitable s'inspire des principes du commerce équitable. Il insiste plus particulièrement sur la participation des communautés d'accueil, sur les prises de décisions démocratiques, sur des modes de production respectueux de l'environnement et sur une juste rémunération des prestations locales.

Source : www.eveil-tourisme-responsable.org

week-ends à travers les paysages belges, une expérience ouverte à tous, petits ou grands, seul ou en famille pour découvrir les joies du vélo et de la nature.

Julie MANDRILLE

¹ www.hydrotour.org, « Hydrotour, 6 milliard d'acteurs pour sauver l'eau », Loïc et Geoffroy de La Tullaye, 35€

² <http://users.skynet.be/alveole/index.html>

³ www.talitikum.be

⁴ www.mainsunies.be/

⁵ www.provelo.org/

Pédagogie

Vivre la pédagogie du projet collectif



Un livre pédagogique réalisé par des enseignants pour des enseignants ! Cette démarche simple permet aux élèves d'une classe de choisir un projet et de le réaliser ensemble tout en privilégiant le consensus comme mode de décision. Toutes les étapes, idées, questions, réponses, feuilles de route et aides-mémoire pour apprendre et mettre en place la coopération, la cogestion, la coréflexion et la coévaluation. Une technique vraiment intéressante à utiliser quotidiennement et/ou pour tous les projets environnementaux.

Collectif Morissette-Pérusset, éd. Chenelière/McGraw-Hill (Canada : 001 514 273 1066 - chene@dlcmcgrawhill.ca), 144 p., 2000. Environ 26€

Jardins en herbe

A l'aide d'approches sensorielle, manuelle, artistique, ludique et expérimentale, cet ouvrage permet d'appréhender le jardinage comme une activité éducative riche et variée.

L'animateur/parent/enseignant y découvrira une vingtaine de fiches claires et descriptives d'activités à réaliser à toutes les saisons. On y trouve également un jeu coopératif (avec planches à découper), adapté aux enfants de différents âges.

E. Picard, Association Oxalis (France : 0033 4 79 63 31 07 - www.oxalis-asso.org, éd. du Croquant, 112 p., 2007. 30€

Jardin en sous-sol



Monsieur Moss, balayeur de métro, est consciencieux. Touché par les remarques d'usagers mécontents des odeurs, il s'applique davantage. Tellement, qu'il découvre, sous un amas de déchets, une bouche d'aération lui donnant une idée. Il y installe un peu de terre et y plante un arbuste et quelques fleurs, créant ainsi un jardin souterrain. Un album poétique sur l'impact de la nature sur la qualité de vie en ville, la qualité de l'air, l'humeur des gens... Un album qui encourage à agir sur le monde, chacun à notre niveau, afin de l'améliorer. A lire avec les petits (dès 4 ans).

Seonkyeong Jo, éd. du Rouergue, 40 p., 2007. 14,50 €

Les chemins botaniques

En suivant les aventures d'un groupe d'enfants mené par un animateur compétent et passionnant, on découvre à travers les 4 petites encyclopédies de cette collection que la botanique et la zoologie sont des sciences amusantes et à la portée de tous. « Recherchons les graines » (2006), « Allons aux champignons » (2006), « Les mammifères » (2007), « Les fleurs des bois » (2007) : comment les reconnaître, les comprendre, les classer, les trouver ? Ces ouvrages agréables à lire s'adressent aux enfants à partir de 10 ans et aux parents, guides nature, animateurs, formateurs, enseignants ou autodidactes à la recherche de trucs et ficelles.

Ed. Plume de carotte, coll. Les chemins botaniques et naturalistes, 93 p., 15€

La poubelle et le recyclage à petits pas

Un ouvrage retraçant l'histoire de la poubelle, l'évolution de la

Jeunesse

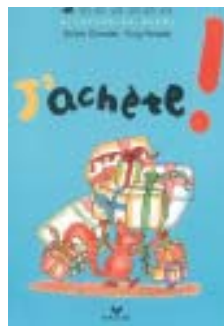
production, l'organisation de la collecte, du tri, du recyclage... Une quantité d'infos, d'explications simples et des illustrations attrayantes pour découvrir pourquoi il est important de trier et d'utiliser moins d'emballages. Les chiffres étant français, il est utile de se renseigner auprès des intercommunales ou des Régions pour connaître les chiffres belges. A partir de 9 ans, pour les enseignants, parents...



G. Bertolini, C. Delalande et N. Hubesch, éd. Actes Sud Junior, 72p., 2007. 12,50€

Citoyens en herbe

À travers 6 albums, cette collection sensibilise les plus jeunes (6-8 ans) aux préoccupations citoyennes de façon accessible et ludique. Pour chaque album, 5 courtes histoires aident à réfléchir à l'environnement (« Planète, mon amour ! », 2005), à l'alimentation (« Trop



bon ! », 2006) ou encore à la société de consommation (« J'achète ! », 2007). Des fables amusantes, illustrées de nombreux dessins colorés. La rubrique « Parlons-en » revient sur le thème abordé, afin d'approfondir la discussion entre l'enfant et ses parents ou son enseignant...

S. Girardet et P. Rosado, éd. Hatier, coll. Citoyens en herbe, 63p. 6,99€/album

D'où vient l'eau du robinet ?

Elle coule, chemine, s'insinue, nettoie, transporte, achemine, remplit, alimente, entoure... L'eau est partout et son chemin est long. Tantôt dans la terre, elle se retrouvera en bouteille. Un livre complet qui aborde tous les thèmes relatifs à l'eau et qui répond à toutes les questions que l'enfant peut se poser. Pas besoin de grands discours, les schémas parlent d'eux-mêmes. Une illustration agréable, claire et précise, un mélange subtil de dessins et photos qui rend cet ouvrage très visuel. A partir de 9 ans.

K. Harel et Ch. Dutertre, éd. Tourbillon, coll. Exploradoc, 76p., 2007. 10,90€

Bois & forêts

Bien qu'épais, cet ouvrage est cependant facile à manipuler et même à emporter en balade. Il vous donnera les clés pour rendre vos promenades plus



instructives, passionnantes, ludiques et amusantes : reconnaître, identifier, découvrir, explorer, comprendre et expliquer la faune et la flore en milieu forestier. Les textes et photos se succèdent et sont entrecoupés de doubles pages contenant des jeux et expériences diverses. Idéal pour faire des activités avec les enfants, en famille, ainsi que pour les animateurs et enseignants.

G. Feterman et C. Leclère, éd. Acte Sud junior, 303 p., 2007. 27€

Gestion écologique d'un camp

Deux cahiers pour éveiller les jeunes à l'impact de leurs comportements sur l'environnement. Le premier propose un ensemble de pistes d'actions, activités, trucs et conseils pour les sensibiliser à l'empreinte écologique avant et pendant un camp. Le deuxième carnet est plus pratique et permet de calculer la pression qu'exerce un camp de jeunes sur l'environnement. Les grands thèmes habituels sont abordés (électricité, chauffage, alimentation, transports, eau, déchets), permettant d'avoir une vision globale. Un outil qui peut se comparer à un mini audit environnemental adaptable selon les âges.

Cahier CEMEA (Suisse : 0041 22 339 90 35 - www.formation-cemea.ch), n° 240 et 241, TerraWatt, WWF Suisse, éd. CEMEA, 2x43 p., 2005. Environ 10€ (16CHF) les 2 numéros (+ frais d'envoi)



Océan mondial et Réchauffement climatique

Dans la célèbre collection Atlas/Monde, les éditions Autrement proposent deux nouveautés. L'« Atlas de l'océan mondial » (J.M. Cousteau et Ph. Vallette) aborde la diversité des mers et océans. L'océan mondial, celui qui régule le climat, qui intervient dans le cycle de l'eau, qui abrite des millions d'espèces... Cartes et graphiques à l'appui, l'océan y est analysé des points de vue économique, social et environnemental pour mieux comprendre les enjeux actuels et les relations qui l'unissent à l'homme. L'« Atlas du réchauffement climatique » (F. Denhez) offre quant à lui une explication claire et pédagogique sur les climats naturels de la Terre, leurs mécanismes, le réchauffement climatique en cours ainsi que les certitudes et incertitudes du futur. Le tout accompagné de plus de 100 cartes, graphiques et illustrations. Pour tous ceux qui désirent avoir une vue d'ensemble sur cette problématique et... passer à l'action !

Ed. Autrement, coll. Atlas/Monde, 2007. 15€/atlas



- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation ◆ n° 45 : Environnement et Santé ◆ n° 46 : Habitat écologique ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école ◆ n° 52 : Consommation responsable ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ◆ n° 54 : Touristes or not touristes? ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ◆ n° 56 : Air & climat ◆ n° 57 : CréActivités ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ◆ n° 60 : Silence, on écoute ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ◆ n° 63 : La planète dans son assiette. ◆ n° 64 : Biodiversité ◆ n° 65 : Énergie ◆ n° 66 : Santé et environnement ◆ n° 67 : Mobilité ◆ n° 68 : Milieu rural ◆ n° 69 : Environnement urbain ◆ n° 70 : Comment changer les comportements? ◆ n° 71 : Mer et littoral ◆ n° 72 : Forêt ◆ n° 73 : Jeunes en mouvement ◆ n° 74 : En famille ou en solo: l'éducation à l'environnement ◆ n° 75 : Sports et environnement ◆

À paraître - n° 76 : Solidarités Nord/Sud

Déjà 75 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (3€/ numéro + frais de port). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € (14 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement **SYMBIOSES** ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ € sur le compte du Réseau IDée

pour abonnement 1 an le(s) numéro(s) : _____

Je souhaite une facture oui non

Date : _____ Signature : _____

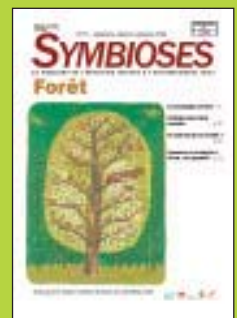
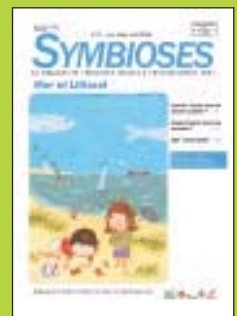
Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles

(Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - symbioses@reseau-idee.be).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site web : www.reseau-idee.be.



Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Dé-marche



Déjà partie le 14/07 de Maubeuge (France), la « Dé-marche de l'après-croissance » arrivera le 8/08 à Liège. Tout au long du parcours ont lieu des rencontres entre hôtes, marcheurs et habitants à partir d'ateliers d'échanges, de débats, de témoignages, de musique et de festivités, pour mettre en tension la question de l'environnement et de la « croissance économique ». Vous pouvez rejoindre la marche à tout moment, pour une journée ou plus.

Itinéraire sur www.demarche.org

Insectes en ville

Sa 28/07, participez à l'inventaire des papillons et libellules du Jardin Massart. Le rendez-vous est fixé à 14h à l'entrée du Jardin Massart, chaussée de Wavre 1850 à Auderghem (bus 72, métro Hermann-Debroux). Inscription pour le Je 26/07 au plus tard. Contact : Sylvie La Spina - 0498 25 91 34 - slaspina@gmail.com
Notons également le WE des 4-5/08, comptez et identifiez les papillons de votre jardin, sans être spécialiste. Dépliant et formulaire sur www.natagora.be ou au 081 83 05 70

Ciels étoilés

Dans le cadre du projet « La nature de l'autre », le Centre d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix Rouge de Manhay, « Des Racines et des Ailes », organise des balades-rencontres gratuites. Ve 10/08, de 18h à 22h, c'est Stéphane Noirhomme, guide-amateur nature, qui tissera les liens de cette soirée étoilée. Pour connaître le rendez-vous précis du départ des balades, contacter la coordination du Centre de la Croix-Rouge de Manhay au 086 43 01 72 ou via marc.prick@redcross-fr.be

Nuit européenne des chauves-souris

Sa 25/08, un grand événement adressé aux petits comme aux grands. Plecotus, le groupe de travail « Chauves-souris » de Natagora, proposera des activités dans une cinquantaine de sites à Bruxelles et en Wallonie. Le thème de cette année : « Les chauves-souris et le bio ». Au programme : projection d'un film présentant la vie des chauves-souris, exposé, questions-réponses, animations pour enfants, balades nocturnes sur le terrain à la découverte de ces ani-



maux aussi étranges que mystérieux... Activités gratuites ! Le programme complet est disponible sur www.chauves-souris.be et au n° vert de la Région wallonne : 0800 11 901

Un week-end dans la Nature

Ve 31/08, Sa 1/09 et Di 2/09, trois jours pour profiter en famille des animations proposées par le CRIE de Mouscron à l'occasion de la 6e édition de leurs journées portes ouvertes ! Elles se dérouleront à Montroeuil-au-Bois, dans la région de Tournai. Au programme de ces journées festives et éducatives : des balades, des animations pour enfants, des ateliers de construction...

Pour en savoir plus, contactez le CRIE de Mouscron au 056 48 17 20 ou sur www.criemouscron.be

Une bouffée d'air de 160 km²



Di 23/09, c'est dimanche sans voiture à Bruxelles ! Saviez-vous que lors de cette journée, les 19 communes de l'agglomération bruxelloise deviennent la plus importante zone européenne sans voitures ? En effet, ce sont quelques 160 km² dans lesquels les transports publics sont gratuits et où les manifestations festives donnent à la ville une atmosphère toute particulière. www.dimanchesansvoiture.irisnet.be

Journée champignons

Sa 29/09, de 9h à 18h, Natagora organise une grande journée spéciale « champignons » à Neufchâteau.

Au programme, de nombreuses activités, ainsi qu'une bourse aux livres nature et matériel d'observation (jumelles, loupes, microscopes...). Cette journée sera clôturée par une conférence de Jean-Marie Pelt, président de l'Institut Européen d'Ecologie.

Plus d'infos sur www.natagora.be ou au 081 830 570

Conférences et colloques

Conférence Internationale Tunza de la Jeunesse

Du Di 26 au Je 30/08, le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) organise en Allemagne cet événement qui rassemblera 150 jeunes pour discuter de leur rôle à jouer dans les enjeux environnementaux. La conférence évoquera ces thèmes autour des angles « genre et environnement », « production et consommation durable » et « pauvreté et environnement ». Il y aura des ateliers, des sessions plénières, des groupes de discussion, des voyages sur le terrain.

Pour en savoir plus : www.unep.org/tunza/youthconference

Formations - Stages

Rencontres Pédagogiques d'été

Du Sa 18 au Je 23/08, CGé, ChanGements pour l'égalité, organise ses Rencontres Pédagogiques d'été (RPé) 2007. Durant une semaine, 17 ateliers de formation seront proposés à tous les acteurs de l'éducation : enseignants, formateurs, animateurs socio-culturels, travailleurs sociaux, etc. D'autres activités sont également à découvrir. Le programme des formations et le formulaire d'inscription sont disponibles sur le site www.changement-egalite.be ou au 02 218 34 50

Réaliser un film d'animation

Du Lu 20 au Ve 24/08 et du Lu 27 au Ve 31/08, Roule ta Bille, en collaboration avec l'asbl Caméra Enfants Admis, propose aux 9 - 12 ans de se lancer dans la création d'un film d'animation sur le commerce équitable. Lors de ce stage, les apprentis-réalisateurs se familiariseront avec le thème (jeux, approche créative, imaginaire...), élaboreront collectivement un scénario, fabriqueront décors et personnages et passeront derrière la caméra. De 9h30 à 16h. 90 € pour les deux semaines. Infos et inscriptions : 085 61 36 36 - rouletabille@swing.be

Salons et expositions



Anvers Tout Bêtement

Dans la jungle de la ville pourtant hostile à la faune sauvage, certaines espèces se sentent comme un poisson dans l'eau. Un animal dans la ville, cela se remarque, soit parce qu'il contraste avec son entourage, soit parce qu'il s'est merveilleusement adapté à ce biotope insolite. Cet événement met en lumière nos relations avec les animaux dans la ville.

De mai à septembre 2007, une dizaine d'événements organisés à Anvers seront consacrés à ce thème. Un festival qui plaira aux drôles d'oiseaux que nous sommes. Programme complet sur www.anverstoutbetement.be ou au 03 224 85 00

« Princesse Élisabeth » se visite !

La Fondation Polaire Internationale a relevé le défi de construire une base scientifique « émission zéro » sur le continent Antarctique. La



majeure partie de l'énergie de cette base proviendra de sources renouvelables, comme l'énergie solaire et éolienne, et ses rejets de CO₂ seront minimisés. Les recherches scientifiques qui y seront menées permettront de mieux comprendre les changements climatiques. Du Je 6 au Di 9/09, avant d'être montée en Antarctique, la station sera présentée au public à Bruxelles. Plus d'infos : www.polarfoundation.org ou 02 543 06 98

Salon Valériane

Les Ve 31/08, Sa 1 et Di 2/09 aura lieu le traditionnel salon « Valériane », rendez-vous de l'alimentation biologique et de l'écologie pratique, organisé par Nature et Progrès. Pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au mieux-vivre, au mieux-être, à leur santé et à celle de notre planète. « Eau en péril » sera le thème de cette édition 2007. A Namur Expo. Plus d'infos sur www.natpro.be/valeriane

Village de l'ErE

Du 17 au 21/10, rendez visite et participez aux activités des associations d'éducation à l'environnement et du Réseau IDÉE, dans le Village de l'ErE au Salon de l'Éducation, à Namur Expo. www.saloneducation.be

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be